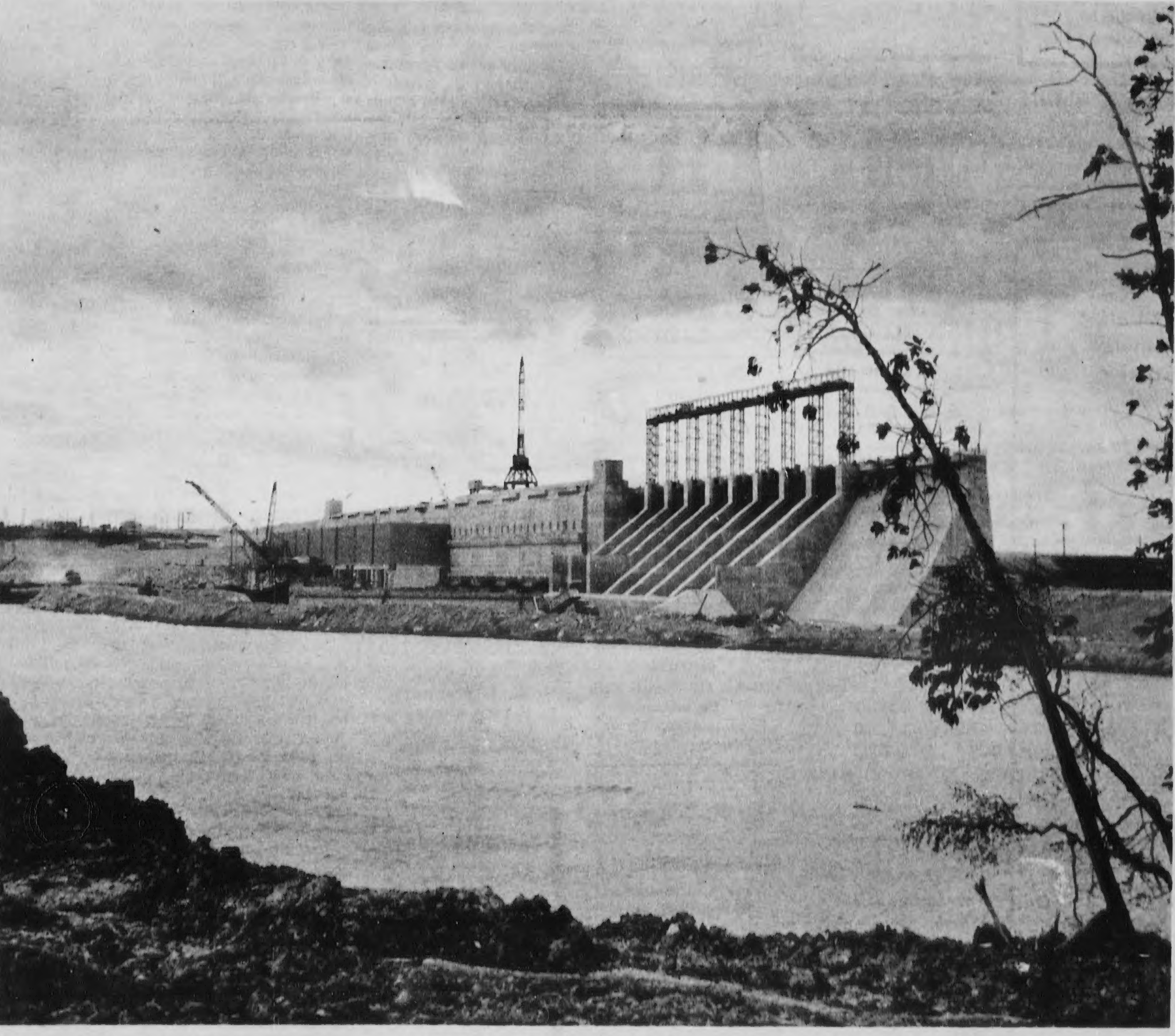
LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 58 No 21 SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 26 AOUT 1970 PRIX 10 ¢

GRANDES FETES A RICHER P. 6-7

L'ANIMATION EN SASK. P.13

AU FIL DE LA SEMAINE P.4



Samedi dernier, Manitoba Hydro invitait la presse hebdomadaire à visiter les chantiers de construction de la centrale hydro-électrique de Kettle Rapids sur le fleuve Nelson. Les travaux avancent rapidement. Les ingénieurs de Manitoba Hydro comptent y mettre une génératrice en service dès cet automne. Une fois terminée, la centrale pourra produire 1,224,000 kilowatts avec ses douze turbines. L'installation est située à 5 milles de Gillam, à 445 milles au nord de Winnipeg.

(Photo Manitoba Hydro)

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Cinquante familles hébergent 43 étudiants de la S.E.V.

Le samedi 8 août, vers 4 heures de l'après-midi, 43 voyageurs de la "Saskatchewan Etudiante Voyageur" arrivaient dans la paroisse pour un court séjour. Après avoir été accueillis par Mlle Jeanne Dupuis, ils furent hébergés par quelque 50 familles.

Aussitôt logés dans ces familles, les voyageurs purent faire connaissance avec d'autres paroissiens et déguster un bon souper manitobain dans leurs foyers d'accueil.

Vers 8 h 30 p.m., les jeunes de la Saskatchewan et de St-Jean-Baptiste purent se rendre à la salle paroissiale pour une rencontre fraternelle.

Après deux heures de jeux, tous allèrent au parc de M. Donat Dumontier où René Collette et quelques amis avaient préparé un beau feu pour le "wiener roast".

Vers minuit, M. Paul Tessier, président du voyage S.E.V., présenta un bel écusson à Jeanne Dupuis en reconnaissance de l'accueil chaleureux reçu, puis David Paulus remercia les personnes qui avaient organisé la soirée. Tous repartirent avec un air très joyeux.

Après la messe du dimanche 9 août, fut l'heure du départ. Les étudiants de la Saskatchewan remercièrent les familles qui les avaient reçus et partirent ensuite pour St-Boniface après un émouvant "Au revoir".

JOURNEE YEE-KEE

Tous les paroissiens de St-Jean-Baptiste souhaitent à tous la plus chaleureuse bienvenue à sa journée Yee-Kee du centenaire, 13 septembre 1970. Plus de détails seront donnés bientôt.

ST-JEAN-BAPTISTE

Tous les paroissiens de St-Jean-Baptiste sont heureux d'accueillir le Père Gilles Beaudry, C.S.V., et le frère Roland Caya, C.S.V., qui, on l'espère, demeureront longtemps dans la paroisse.

Jeanne Dupuis



NORWOOD

Comédie réalisée par Jack Haley. Principaux interprètes: Glen Campbell, Kim Darby, Joe Namath.

Il s'agit là d'un film sans prétention qui va son petit bonhomme de chemin au long d'un scénario assez peu rigoureux sur le plan dramatique. L'intérêt passe par des hauts et des bas, mais l'ensemble s'avère sympathique grâce à l'interprétation décontractée du chanteur Glen Campbell qui a l'occasion de pousser la romance de temps à autre.

Cette comédie sans prétention met en valeur des sentiments de générosité et d'entraide. Des écarts de conduite sont présentés de façon discrète.

MYRA BRECKINRIGDE

Comédie satirique réalisée par Michael Sarne, d'après le roman de Gore Vidal. Principaux interprètes: Raquel Welch, John Huston, Rex Reed, Mae West.

Le réalisateur tente de justifier le décousu de son récit en le présentant comme le résultat de l'imagination fébrile d'un déséquilibré qui rêve de se transformer en femme. C'est là un alibi facile pour présenter n'importe quoi de n'importe quelle façon. Le résultat est une salade indigeste, placée sous le signe du mauvais goût, où la mise en scène est déficiente, le rythme incertain et l'interprétation mal dirigée.

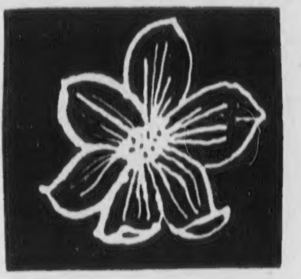
Cette satire manquée repose sur des situations scabreuses présentées avec un mauvais goût constant. Le dialogue est souvent grivois et des scènes d'une grossière indécence prennent place dans l'ensemble.

THE BOATNIKS

Américain. Technicolor. Comédie réalisée par Norman Tokar. Principaux interprètes: Robert Morse, Stefanie Powers, Phil Silvers, Don Ameche.

Ce nouveau produit des studios Walt Disney se présente comme un divertissement sans autre prétention que d'amuser le public. Les moyens utilisés pour ce faire ne sont pas d'une finesse transcendante, mais l'ensemble atteint son but et s'avère assez plaisant. Le rythme est soutenu par une certaine variété dans les péripéties drôlatiques et la photographie fait bon usage de couleurs pimpantes et joyeuses. Les comédiens jouent avec entrain dans le ton bouffon qui convient.

Cette comédie bon enfant où le travail des gardes-côtes est mis en vedette constitue un honnête divertissement.



SOLDE DU CENTENAIRE!

La Corporation du Centenaire du Manitoba annonce un solde: elle vend des plaques d'automobile à rabais! Pour se débarrasser de ses 50,000 plaques du Centenaire, ("The first in province"), elle a décidé de les vendre à $1.00 chacune au lieu de $3.00!

Carnet Universitaire

La Faculté d'Education de l'Université du Manitoba a délégué au Congrès de l'A.C.E.L.F. (Association canadienne des éducateurs de langue française) Soeur Hélène Chaput, professeur agrégée de cette même faculté. Le congrès de l'A.C.E.L.F. se tient cette année à Moncton, N-B., du 18 au 21 août: après quoi les délégués sont invités à visiter les sites historiques des provinces maritimes.

Nul doute que Soeur Hélène profitera des assises du Congrès et des rencontres de délégués de toutes les provinces pour recueillir des idées et des méthodes encore plus nombreuses à partager avec ses étudiants de méthodologie du français (tant à l'élémentaire qu'au secondaire), et des sciences sociales en français. Bonne chance et bon voyage à Soeur Hélène de la part de ses anciens étudiants.

Régime de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

Anniversaires

La Société Franco-Manitobaine offre ses voeux de bon et heureux anniversaire à ses membres du Régime de Sécurité Familiale:

M. Joseph Mousseau, 123, rue Harper, St-Boniface, du 4 sept.

Sr Olive Halpin, 601, rue Aulneau, St-Boniface, du 5 sept.

Mlle Yvette Laurencelle, 458, rue Valade, du 5 sept.

M. Lucien Arpin, 209, rue LaVérendrye, du 6 sept.

M. Pierre Huberdeau, St-Lazare, Manitoba, du 6 sept.

M. Ferdinand Beaudry, 123, Crestwood Cres., du 7 sept.

M. Bernard C. Turenne, 469, rue DesMeurons, du 7 sept.

M. Gilles Bouchard, 495, rue DesMeurons, du 8 sept.

M. André Boisjoli, 371, rue d'Eschambault, du 27 août.

M. Pierre-G. Pelletier, 420, Westmount, du 27 août.

M. Gérard Cournoyer, Lorette, Manitoba, du 28 août.

Mlle Irène Tremblay, 725, rue St-Jean-Baptiste, du 28 août.

M. Adrien Gagnon, Saint-Pierre, Manitoba, du 30 août.

M. Roger Sabourin, 2 av. Essex, St-Vital, du 31 août.

M. Victor Préfontaine, C.P. 26, St-Pierre, du 1 sept.

M. Rhéal Teffaine, 78, baie Deluth, St-Boniface, du 1 sept.

M. Rodolphe Bourrier, 383, rue Desautels, du 2 sept.

M. Armand Gaudreault, 340, boul. Provencher, du 2 sept.

M. Raymond Nicolas, 421, Place Cabana, du 3 sept.

Églises où "La Liberté et Le Patriote" est en vente :

- Sacré-Coeur Winnipeg, Man.
- Saints-Martyrs St-Boniface, Man.
- Précieux-Sang St-Boniface, Man.
- Saint-Charles St-Charles, Man.
- Saint-Norbert St-Norbert, Man.
- Saint-Emile St-Vital, Man.
- Saint-Eugène St-Vital, Man.
- Saint-Laurent Thompson, Man.
- Saint-Jean-Baptiste Regina, Sask.
- Saints-Martyrs, Saskatoon, Sask.
- Notre-Dame Alberni, C.-B.
- Chapelle Base d'aviation Winnipeg, Man.
- Chapelle Base d'aviation Gimli, Man.



L'OMNIUM CKSB - 1970

La sixième édition de l'omnium de golf de CKSB a réussi à attirer cette année 133 participants dont quelques-uns de très loin. Ces derniers avaient profité d'une visite ou d'une vacance au Manitoba pour se joindre à leurs amis franco-manitobains et passer ensemble une journée fort agréable sur les verts du club de golf de St-Boniface, mercredi dernier.

Plusieurs centres ruraux s'étaient fait représenter par un bon contingent: entre autres St-Claude, Ste-Anne, St-Jean-Baptiste et St-Pierre.

Un tournoi de golf, c'est cousu d'incidents qui ne sont révélés d'ordinaire qu'autour du 19e trou, alors que les participants ont le coeur plein de joie et la langue bien déliée. Chose singulière à l'omnium de CKSB, tout le monde gagne quelque chose, même les "poires" représentées encore cette année par un membre du personnel de CKSB et les "joueurs du pied" dont un certain médecin très connu et très "canadien-français" de la Clinique de St-Boniface serait le modèle par excellence!

C'est Roland Marion qui a remporté cette année le trophée CKSB en roulant un 80. Il détrône ainsi le champion des trois dernières années, Maxime Désaulniers, pourtant venu de Vancouver pour défendre sa couronne.

Signalons parmi les autres visiteurs, Benoît Pariseau de CFRG-Gravelbourg, et Maurice Lévesque, de Saskatoon, et ancien chroniqueur sportif de CKSB.

Le trophée Air-France, pour le meilleur résultat limité à 105, a été décerné à deux gagnants: Lionel Lacroix et Lionel Fillion qui ont roulé respectivement 93 et 91.

Voici la liste des meilleurs compteurs: Points: Roland Marion 80; Lucien Fredette 82; Hank Piedalue 84; Marcel Théorêt 85; Claude Bissonnette 86; Robert McDonald 87; Roger Millier, Georges Poitras, Etienne Bohémier 89; Paul L'Heureux, Pat Halpin 90; Alphonse Girard, Georges Sabourin, Lionel Fillion 91; Bill French, Marc Guyot 92; Maxime Désaulniers, Maurice Lévesque, Céleste Muller, Lionel Lacroix, 93; Gérard Toupin 94; Rolland Bohémier, M. Ouellette, Donat Bilodeau 95; Noel Daudet 96; Charles Bédard, Jean Gisiger 97; Lionel Toupin, Frank Simons, Bernard Turenne, Guy Marion, Robert Arbez, Paul Gagnon, Roger Lambert 98; Denis Picton 99; Gilles Guyot, Paul Labossière, Georges Lavergne 100.



Une pause pour l'histoire avant de s'affronter sur les verts. De gauche à droite: Etienne Bohémier, de CKSB et organisateur du tournoi; Maxime Désaulniers, le champion des trois dernières années; N. Daudet; Roland Marion, le champion de 1970; D. Couture et D. Prénoveault.

Voir les autres photos en page 9, 10 et 11.



Le champion de 1970, Roland Marion se voit décerner le trophée CKSB ainsi qu'une charrette miniature, don du gouvernement manitobain.

UN MORCEAU DE LA LUNE À WINNIPEG!

Pendant 14 heures au début de septembre, les Manitobains auront l'unique chance de voir un caillou lunaire à l'Université de Manitoba. On pourra aussi y voir des photos démontrant les étapes de la mission Apollo, ainsi que des films sur les recherches lunaires.

Le caillou et l'exposition dans le couloir entre les édifices Buller et Allen à l'Université de Manitoba, pourront être vues de 19 h à 21 h mercredi, 2 septembre, et de 9 h à 21 h, jeudi 3 septembre.



ÉDITORIAL

AU FIL DE LA SEMAINE

Il est de ces semaines où l'esprit d'un rédacteur ne réussit à se concentrer sur aucun événement en particulier. Il préfère papillonner d'une nouvelle à l'autre sans trop l'approfondir ni en analyser toute la signification.

C'est donc dans ce sens qu'il faudra lire les commentaires qui vont suivre.

Parlons tout d'abord de la décision de M. Desjardins de démissionner comme député de St-Boniface. Que faut-il en penser? A notre avis, ce fut un geste précipité, posé sous le coup d'une fatigue et d'une tension excessive, donc pas assez raisonné. Certes, on comprend que les derniers mois n'ont pas été des plus faciles pour M. Desjardins. Personne ne peut lui reprocher d'y avoir agi selon sa conscience et au meilleur de ses connaissances.

D'aucuns voudraient maintenant que M. Desjardins se ravise et demeure à son poste. M. Desjardins songerait lui-même à démissionner pour se représenter aussitôt.

Selon nous, M. Desjardins devrait tout simplement profiter de l'automne pour mener à bons termes les tâches qu'il a entreprises au nom du gouvernement et ensuite se retirer de la vie politique active pour quelques années. Il pourra faire valoir sa riche expérience en travaillant à l'arrière-scène.

Mais qui succédera à M. Desjardins? Les électeurs de St-Boniface feront bien de poser la question. Il ne manquera pas de frelons politiques pour envahir la scène. St-Boniface ne peut cependant pas s'en payer le luxe. Il lui faudra trouver des hommes de calibre, consciencieux, éclairés, motivés par le souci de servir le public et non pas celui de satisfaire de mesquines ambitions personnelles.

Certains membres du clergé ont manifesté récemment des réserves à l'endroit de la Société Franco-Manitobains. Ils y décerneraient des tendances légèrement anticléricales. Ils en verraient la preuve dans le fait qu'il n'y avait aucun membre du clergé parmi les personnalités franco-manitobaines qui ont été présentées à la Reine à St-Pierre.

La chose nous a étonné nous aussi mais pas tout à fait pour les mêmes raisons. Selon les convenances le curé de St-Pierre ou son remplaçant aurait dû être là, au premier rang, à côté du maire de l'endroit. Car nous supposons que l'Eglise représente encore une valeur de premier ordre dans la vie sociale et publique de St-Pierre.

Mais le curé n'y était pas. Pourquoi? Manque d'organisation et de savoir-faire probablement.

L'on s'est étonné que l'archevêque de St-Boniface n'ait pas été présent. Pourquoi s'étonner? La réception de St-Pierre ne s'adressait pas uniquement aux Franco-Manitobains du seul diocèse de St-Boniface, lequel d'ailleurs comprend autant d'anglophones que de francophones. Il appartenait beaucoup plus à l'archevêque de St-Boniface de représenter son Eglise (ce qu'il fit d'ailleurs) à la réception officielle de la province, au palais législatif, que d'être présent à St-Pierre et de risquer d'être identifié comme le seul chef spirituel des Franco-Manitobains.

Il convient de noter, d'autre part, que le rôle du clergé dans la francophonie manitobaine et la S.F.M. ne se situe plus tant au niveau des fonctions et des structures qu'au niveau de la présence et de l'influence, de l'accessibilité et de la disponibilité.

En ce qui concerne les réalités politiques, économiques, culturelles et scolaires qui les préoccupent, les laïcs franco-manitobains sont dans l'ensemble prêts à accepter que le clergé (et les communautés religieuses) soit présent à ces réalités, qu'il participe aux rencontres et discussions qui préparent les options à prendre. Les laïcs acceptent de moins en moins les décisions prises de façon unilatérale à l'intérieur d'un presbytère ou d'un couvent et imposées de façon péremptoire du haut de la chaire.

Cela ne veut pas dire que les laïcs sont prêts à s'accommoder d'un clergé qui se tiendrait systématiquement à l'écart de toute la réalité humaine, sous prétexte que son rôle d'ordre spirituel n'aurait rien à voir avec les contingences humaines telles que la langue, la culture, l'animation sociale et le reste.

***

L'âge de la majorité au Manitoba, sera abaissé à 18 ans, le 15 septembre. Une manchette du "Free Press" annonçait à ce sujet, samedi dernier: "Drinking age drops" ! Comme si l'accès aux tavernes et aux débits de boissons alcooliques était le plus grand privilège de l'âge adulte.

La nouvelle loi ne donne pas pour autant la maturité. Elle avertit plutôt les jeunes de 18 ans que désormais la société les considère légalement responsables de leurs actes et capables de se comporter en citoyens adultes. C'est en quelque sorte une invitation à sortir de leurs langes le plus tôt possible, à ne plus attendre à 21 ans pour essayer de se comporter en adultes. "Essayer", disons-nous; en effet l'âge adulte ou de la pleine maturité est un processus qui se continue toute la vie, chaque étape de l'âge physique exigeant des ajustements, des engagements, des dépassements constants.

J.-P. A.

Nos lecteurs nous écrivent . . .

Des paroisses s'interrogent ... avec raison

CATHEDRALE RESTAUREE
(sans clocher)

COÛT: $742,000.00 (église complète)
Deux pages de spécifications et soumission écrite et signée par contracteur basée sur spécifications fournies par Crosier-Greenberg.

VALEUR DE L'ÉDIFICE: $2,000,000.00 et plus.

CONTESTATION: Minime (90% se sont déjà déclarés en faveur).

SOUSCRIPTION POSSIBLE: $300,000.00.

ANIMATION PAROISSIALE: Locaux privés aux organisations.

VALEUR HISTORIQUE: Reconnue.

LITURGIE: Plan identique déjà présenté comme alternative acceptable, avec toit au deux-tiers.

FAÇADE: 1) Incorporée à la Cathédrale. 2) Survivance assurée. 3) Aucune dépense additionnelle de maintien. 4) Partie intégrale de la Basilique.

REMISE AU CULTE: 6 mois.

DETTES: Coût total inférieur à $750,000.00 en caisse. AUCUNE DETTE!

PROTECTION: A l'épreuve du feu.

EGLISE NEUVE

COÛT: $750,000 - sans compter façade.

VALEUR: $650,000.00 ou moins (frais de démolition, d'architecte, etc. $100,000.)

CONTESTATION: Maximum.

SOUSCRIPTION: Minime.

ARCHITECTURE: Inconnue.

ANIMATION: Salles de réunion communes.

VALEUR HISTORIQUE: Aucune.

LITURGIE: Espace limité par le coût de construction.

FACADE: 1) Monument séparé - avec coût additionnel de $100,000.00 à $200,000.00. 2) Possibilité de démolition nécessaire dans un avenir rapproché. 3) Coût de maintien, inconnu. 4) Partie séparée requérant un comité spécial, et des octrois annuels qui nécessitent une demande à tous les ans en plus de la soumission d'un bilan financier.

REMISE AU CULTE: 1 à 2 ans.

DETTES: Coût total inconnu. Dépenses imprévues possibles à 10%, d'où DETTE PROBABLE.

PROTECTION: Inconnue.

Après des dialogues à sens unique, les paroissiens continuent à s'interroger. . . avec raison.

Au nom d'un groupe de paroissiens:

Maurice Prince,
St-Boniface, 14-8-70.

Auteur inconnu?

Monsieur,

J'ai remarqué qu'une petite erreur s'est glissée dans votre journal du 12 août à la page 4 (suite à la page 12), signé J.-Ph. Trudeau, Lorette, commentaires sur le prochain rallye. Après informations auprès de M. le curé H. Perron, il n'y a personne de ce nom à Lorette. Peut-être à Iles-des-Chênes? Informez-vous s'il vous plaît et corrigez. Les gens de Lorette n'ont rien eu à critiquer sur la participation des gens de la paroisse au Rallye. Lorette était bien organisé avec des personnes intéressées.

Je vous félicite des changements faits à la Liberté et c'est un plaisir de la lire surtout la franche idée des personnes qui n'ont pas peur de s'exprimer, d'abord que ça ne dépasse pas les limites de la charité et que ça ne nuit pas au journal.

Mme R. Therrien,

Lorette,
16-8-70.

LES GOUVERNANTS ET LE CIVISME

Les gouvernants à tous les échelons et dans le sens le plus général du terme, ne peuvent se soustraire au devoir impérieux de donner l'exemple en toutes choses. Les temps sont heureusement révolus où les seigneurs de droit divin pouvaient tout se permettre, assurés qu'ils étaient de l'impunité. La vraie démocratie, celle qui suscite un civisme enthousiaste, mérite bien que ce soient les meilleurs qui gouvernent. La vertu de leur exemple est le gage de leurs mérites.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'A.B.C, W.W.N.A. et des Hebdos du Canada

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi
par Presse-Ouest Limitée,
imprimé par Reliance Press Ltd.,
114, Victoria Ouest, Transcona, Manitoba

Maurice Gauthier, directeur — Jean-Paul Aubry, O.M.I., rédacteur

Toute correspondance relative aux courriers, articles et nouvelles doit être adressée à: La Rédaction, La Liberté et le Patriote, Boite Postale 96, Saint-Boniface (tél 247 - 4823).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au: Service des abonnements, La Liberté et le Patriote, Boite Postale 96, Saint-Boniface, Manitoba (tél. 247 - 4823).

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: Service des annonces, La Liberté et le Patriote, Boite Postale 96 Saint-Boniface, Manitoba (tél. 247 - 4823).

ABONNEMENT ANNUEL — Canada: $5.00

Ajouter $1.00 par année pour abonnements aux Etats-Unis et $2.00 par année pour abonnements aux autres pays.

Les abonnements portent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Courrier de la deuxième classe — Enregistrement no 0477.

EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

BEAUCOUP DE CANADIENS DE LANGUE FRANCAISE MAIS PAS DE COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE

En Colombie-Britannique, ce n'est pas le nombre absolu de Canadiens français qui manque; il est peut-être aussi élevé que dans n'importe laquelle des trois autres provinces. C'est l'homogénéité et le complément institutionnel qui font défaut. En un mot, il y a beaucoup de Canadiens français ou de francophones, en Colombie-Britannique, mais il n'y a pas de communauté francophone proprement dite."

Voilà ce que déclare le rapport que la Fédération canadienne-française de la Colombie-Britannique a présenté le 8 août à l'assemblée annuelle de la Fédération Canadienne-française de l'Ouest.

Y A-T-IL UNE SOLUTION?

Lors de leur dernier congrès général, les Franco-Colombiens ont cherché à prendre conscience de ce phénomène particulier et contradictoire, et à trouver une formule pour mettre "en situation de collectivité identifiable" un potentiel humain valable et fort.

"Le congrès, lit-on dans le rapport mentionné plus haut, est arrivé... à l'adoption de résolutions de caractère assez révolutionnaire, entre autres: la socialisation de l'habitat et des institutions par des formules de propriété collective; un système à base coopérative."

Mais les institutions existantes, par exemple les paroisses, n'étaient pas préparées à des projets aussi ambitieux que nouveaux. D'autre part, la relève des cadres existants s'avère des plus difficiles.

Par ailleurs, s'il faut en juger par les cotisations versées à la Fédération, au cours des deux dernières années, par les cercles canadiens français de l'extérieur du Grand Vancouver, $607.21 en 1968-69, $91.30 en 1969-70, il semblerait qu'une bonne partie de Francophones ont soit perdu confiance dans les structures actuelles de leur Fédération ou bien renoncé à garder leur identité propre et faire de la province du Pacifique une région où un Canadien de langue française pourrait encore se sentir dans son pays.

Devant cet état de chose et face aux politiques établies par le Secrétariat d'Etat, la direction de la Fédération franco-colombienne a donc décidé de mettre sur pied un programme en trois étapes:

1. La création d'un CONSEIL GENERAL, sorte de tribune de discussions au niveau des responsables de tous les mouvements francophones à travers la province, afin que ceux-ci puissent être informés: a) des programmes mis à leur disposition; b) du mandat de la Fédération à mettre sur pied un programme d'animation; c) des possibilités, maintenant leurs, de participer à une campagne visant à permettre au plus grand nombre possible d'individus de prendre conscience de leur valeur et d'exprimer le sens de leurs aspirations en tant que Canadiens français.

2. L'organisation de sessions de sensibilisation aux phénomènes de groupes dans les diverses régions de la province, avec l'objectif précis de recruter au moins une centaine de candidats aptes à poursuivre un travail par équipe.

Les chefs franco-colombiens comptent sur un programme d'animation sociale intensifié pour permettre à la population francophone de s'exprimer de façon cohérente sur ses chances d'avenir. Déjà, on est témoin d'activités nouvelles, à Vancouver surtout, qui donnent à espérer.

3. La préparation d'une consultation en profondeur des divers éléments, à partir, non pas d'une convocation de la Fédération comme telle, mais d'une invitation à la base de présenter, d'étudier ou de préparer des documents de travail et de dire, la date opportune d'une telle consultation ainsi que les thèmes qui devront y être abordés. Autrement dit, les Franco-Colombiens se se dirigent vers un genre de rallye.

"En pratique, dit encore le rapport mentionné, la politique de l'association vise à un renouvellement global des cadres et à la remise en question des institutions qui ne semblent plus donner les rendements qu'on pourrait en attendre," sans toutefois négliger "les questions qui se rapportent aux activités culturelles et à la vie de tous les jours. Nous continuons à espérer, déclare le rapport, que les quelques gains dans le domaine scolaire français s'accroîtront, bien qu'il en tienne en ce moment plus à un réveil de notre propre groupe francophone qu'à la responsabilité des autorités en place."Ce dernier bout de phrase est à retenir. Malgré des perspectives inquiétantes, les dirigeants franco-colombiens ont nettement l'impression que la partie n'est pas perdue et que malgré de sérieux handicaps le groupe francophone de Colombie-Britannique peut encore se ressaisir.

En ce moment, la Fédération a adressé un questionnaire à tous les francophones de la Colombie-Britannique dans le but de découvrir tous ceux qui seraient intéressés à participer de quelque façon à une préparation collective de ce qui doit être le prochain congrès général des Franco-Colombiens. La consultation s'adresse à tous les francophones ou même francophiles de 15 ans et plus. Elle touche à tous les domaines possibles, de la "sensibilisation aux phénomènes de groupes" Jusqu'aux structures organiques en passant par la culture et les questions socio-économiques.

La Fédération canadienne-française de la Colombie-Britannique, qui a son secrétariat général au 1013-B, rue Brunette, Maillardville, a à direction: MM. François Coulombe, président; Roméo Paquette, secrétaire; Harry Beauregard, trésorier; et Mme Emma Thibodeau, archiviste.

Expédition inoubliable en canot

"Un marin c'est bien; huit c'est mieux," voilà le titre choisi par huit gars du Petit Séminaire pour leur randonnée en canots de Letellier à St-Boniface.

A la suite des découvreurs, les marins: Gilles Dorge, Rémi Bisson, Georges Kirouac, Léo Charrière, Cyrille, Léo et Normand Parent, accompagnés de l'abbé Gérard Dionne, adulte responsable, se donnèrent pour but principal d'aller à l'aventure afin de mieux connaître la Rouge, sans toutefois prévoir la durée du trajet.

L'équipement prêt, ils quittent St-Boniface le dimanche soir 9 août pour se rendre à leur point de départ. C'est alors, autour d'un feu de camp sur le bord de la rivière, qu'ils se divisent les tâches pour la durée du voyage.

Le lundi, après une bonne nuit de repos sous le plastique (n'ayant pas de tente pour alléger les canots) les marins se lèvent de bon matin. A 8 h 30, on peut les apercevoir quittant Letellier. Vers midi, ils sont à St-Jean-Baptiste. Pendant leur dîner, M. Roger Sabourin vient leur rendre visite et leur prête volontiers une toile pour le reste du trajet. L'après-midi, les collations prises chez M. Bernard Lafond, Lionel Marion et Georges Bruno leur permettent de se reposer tout en refaisant leurs forces.

Plus tard dans la journée, à la demande de M. Paul Rémillard, les gars sont fiers de faire leur premier appel à C.K.S.B. En aval de Morris, ils décident d'attacher ensemble leurs quatre canots et de dormir sur la rivière tout en descendant le courant pendant qu'à tour de rôle, on fait la garde. A leur réveil, quelle ne fut pas leur surprise d'apercevoir au loin le clocher d'Aubigny. Ils avaient fait 8 à 10 milles durant la nuit. Au cours de la matinée ils s'arrêtent chez M. Emmanuel Bilodeau pour une collation. Ensuite on dîne chez M. Albert Bilodeau.

Cet après-midi-là, les marins tentent une nouvelle expérience: la voile. Le vent les favorise pendant environ une heure mais ensuite, hélas, ils doivent reprendre l'aviron. On profite d'un bref arrêt chez M. Marius Robert pour s'approvisionner d'eau et donner des nouvelles fraîches à C.K.S.B. Ce soir-là, on couche à mi-chemin entre St-Adolphe et St-Norbert.

Mercredi, jour de relâche, le réveil n'est qu'à 9 h et l'on s'arrête chez M. Gilles Dorge pour le dîner et le souper. Les marins profitent de l'après-midi pour réviser l'équipement. Après souper, tous se rendent en automobile à Winnipeg pour voir la partie des Blue Bombers contre les Alouettes. C'était pour la plupart une première fois. Ils reviennent à temps pour une bonne soupe aux pois à la soirée de Louis-Riel à la Barrière de St-Norbert.

Quittant St-Norbert le lendemain matin, l'expédition dîne au parc St-Vital où est venu les rencontrer l'abbé Robert Campeau. Celui-ci prend des photographies-souvenirs. De nouveau en route, les huit marins atteignent leur but vers 5 h 30 jeudi 13 août, en remontant la Seine jusqu'au Petit Séminaire. Tout de suite les parents sont mis au courant de leur arrivée par C.K.S.B. Les jeunes marins venaient de parcourir de 100 à 120 milles.



On avait remarqué le long du parcours divers animaux sauvages tels que des hérons, des castors, des chauves-souris, des rats musqués, etc.

La rive est très belle là où on a laissé assez d'arbres sur la rive. Cependant, en plusieurs endroits, on a défriché un peu trop. Et l'on constate que le terrain est miné petit à petit par la rivière et que la plupart de ceux qui défrichent leur terrain jettent malheureusement tout à la rivière, arbres, souches et branches.

Une autre observation: la rivière est si peu profonde par endroit qu'on pouvait en sonder le fond avec les avirons.

Enfin, quand on arriva en ville, il est dégoûtant de voir cette pollution créée par la science moderne et par la négligence des hommes: on jette tout à la rivière.

Nous tenons à souligner que l'accueil tout au long du voyage fut très chaleureux. Les gars en sont très reconnaissants.

Disons en terminant, que ce fut une aventure inoubliable. Elle nous a permis, à l'occasion du Centenaire du Manitoba, de mieux connaître la rivière Rouge qui a joué un si grand rôle dans les débuts de la colonie.

(Rapport rédigé d'après le journal de bord)

Le responsable de la publicité,

Georges Kirouac

OUVERTURE OFFICIELLE DU PARC "DAWSON TRAIL"



PROGRAMME

SAMEDI 5 SEPTEMBRE

3 h Défilé de chars allégoriques
4 h Ouverture officielle
*bénédiction du parc
*discours par les invités
*couronnement de la reine
*concours de chars allégoriques
*ouverture du "P'tit Canot"
8 h 30 Boîte à chanson à l'école
Soirée variétés dans le parc
au profit de la salle St-Amant
10 h Danse à l'école

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE

9 h Tournoi de Balle-Molle pour hommes
*filles contre CKRC RED-EYES
*le "P'tit Canot" sera ouvert
*jeux divers
*promenade à cheval
*Grande Roue
*piste et pelouse
*boxe sous la direction de M. Billy Hughes
8 h Danse des Pionniers avec "Les Minstrels"
*feu de camp
*feu d'artifice

1870
1970





À Richer Manitoba

HISTORIQUE

THIBAULTVILLE

En 1898, Thibaultville était connu par les gens de la région et d'ailleurs sous le nom de Côteau de Chêne (encore aujourd'hui, sur plusieurs côteaux nous apercevons de vieux chênes). Mlle Mélanie Nault, devenue plus tard religieuse chez les Soeurs Grises et connue sous le nom de Soeur Nault, à l'instigation de son père, M. Prosper Nault, écrivait à William Lagimodière, alors député à l'Assemblée Législative du Manitoba, afin que le nom de Côteau de Chêne soit changé en celui de Thibault. C'était pour rappeler un des plus grands noms missionnaires dans l'ouest canadien. Cet abbé Thibault avait dit la première messe dans la région en 1847. Grâce à l'intercession de M. Lagimodière, ce privilège fut accordé trois ans plus tard, vers 1901. On lui annexa le nom de ville et c'est ainsi que Côteau de Chêne est devenu Thibaultville.

M. l'abbé Jean-Baptiste Thibault connaissait très bien cette région. Un groupe assez nombreux de Métis demeuraient à demi chemin entre la paroisse de Ste-Anne et Côteau de Chêne – L'endroit qu'on appelle aujourd'hui la Coulée des Ressources. Il venait de St-Boniface à certain temps de l'année exercer son ministère à cet endroit. Lorsque le feu dévasta la deuxième cathédrale de St-Boniface en 1860, durant l'hiver 1861 ou 1862, il vint faire chantier sur la propriété de Prosper Nault, (aujourd'hui là où demeurent MM. Louis et Hormisdas Nault) Ce bois avait servi pour la construction de la troisième cathédrale de St-Boniface.

UN BUREAU DE POSTE

Les paroissiens de Thibaultville réclament un service postal. Le ministère fédéral accorde le service mais refuse de donner le nom de Thibaultville alléguant comme raison qu'il y avait trop d'endroits au Canada qui portaient le nom de ville.

Le nom de Richer fut imposé, M. Isaïe Richer, résidant à Ste-Anne et maître de poste, homme bien connu et bon paroissien, donne son nom. C'est Jérémie Lemire qui, en 1905, devint le premier maître de poste.

LES VRAIS PIONNIERS

En 1895, au Côteau des Chênes, plusieurs familles étaient déjà établies des deux côtés de la route Dawson. Ce sont Jean-Baptiste Lemire, Augustin Vandal, Julien Hupé, Henri d'Hellencourt, et Prosper Nault; près du lac Bosset, les familles Pierre Bosset, Jean-Marie Godard et Emile Mercier; au nord, les familles Pattyn, le vieux Porphyre Harrison et le père Renaud, qui a été le premier arrivé dans la région. En 1896 arrivaient Maxime Champagne, Pierre Champagne, Isidore Hupé, Pierre Sabot et André Nault. Ce dernier alla s'établir plus à l'est à la coulée St-Onge. En 1897, la famille Dupuich et en 1898 la famille Brabant.

PLACE AUX JEUNES

Par Rémi Smith

La Société Franco-Manitobaine

Que fait la Société Franco-Manitobaine? C'est une question qu'on m'a souvent posée dernièrement.

Examinons un peu cet organisme. En théorie, les objectifs y sont précis, l'exécutif est bien représentatif et les directorats répondent aux besoins.

En fait, que se passe-t-il? La S.F.M. manque d'orientation et de direction interne. Qui en est responsable? Le président, M. Gaboury? Je ne crois pas. Il fait son possible et s'acquitte bien des relations extérieures et sociales de l'organisme.

Il manquerait donc de support de la part de son exécutif et de ses directorats? Avis aux intéressés. Le prochain rallye approche et il faudra qu'on réponde aux questions.

Que fait le directorat d'information? On ne semble pas y mettre l'entrain nécessaire. Ce n'est certainement pas de cette section que l'on peut obtenir des renseignements. Elle n'existe pas. Le directorat d'information devrait utiliser tous les moyens disponibles pour assurer une publicité utile et continue à la S.F.M.

Et que fait le représentant des jeunes? Quels plans d'action propose-t-il? J'ai l'impression que les membres de l'exécutif ne l'acceptent qu'avec indifférence. Pour eux, son importance semble minime. Il n'est pas collégien et de plus, il est originaire de la campagne. Donc, il n'a aucune base de support populaire et ne présente aucun danger. Ce semble être malgré lui, mais rien ne fonctionne chez la jeunesse. La S.F.M. ne lui octroie aucun support et encore moins de fonds. Pourquoi?

Passons au directorat du civisme. Il a atteint maintenant l'âge mûr de cinq mois sans avoir donné signe de vie! Je ne connais même pas le nom du responsable. (Avis au directorat de l'information!) J'avais cru que ce directorat servirait le plus à apporter des changements tangibles chez les francophones. Malheureusement, j'attends toujours quelque résultat.

Le service de Secrétariat fonctionne à peine et avec beaucoup de difficulté. N'en parlons plus sauf pour dire qu'il est pour le moins inefficace.

Les autres directorats semblent fonctionner tranquillement mais avec efficacité. Félicitations.

La S.F.M. devra donc faire bientôt son examen de conscience.

Le peuple ne sera pas satisfait de personnes qui siègent comme leurs représentants simplement à leur avantage. La publicité et le gain personnel ne doivent pas être les seules considérations. Elles ont accepté ces postes avec pleine connaissance des besoins. Maintenant, c'est à elles d'agir ou de risquer le Rallye.

On s'y propose déjà des changements.

DUNREA

HISTOIRE DE LA PAROISSE

Les enfants dont les noms suivent ont fait leur communion solennelle le 25 juin 1922, en la solennité de la fête de St-Jean Baptiste: Edouard Côté, Richard Carney, Wilfrid Fortier, Henri, Lucien, Théodore Boulet, Alfred Paradis, Rosa Poncelet, Rose et Henriette Côté, Alice Beaupré, Alda Bourget, Anna Bisson, Maria et Antonia Morin, Alice, Jeanne et Maria Boulet.

Le 8 décembre 1926: Deux autels latéraux ont été installés à l'église. C'est M. Cusson, de St-Boniface, qui les a faits. Les motifs artistiques qui figurent cependant sur les panneaux des rétables sont l'oeuvre de M. Napoléon Boulet, dont l'art de sculpter le bois lui a mérité bien des louanges et une renommée dans le district.

Le 24 décembre 1926: La belle statue de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus a été placée aujourd'hui dans une magnifique niche; les deux ont été payées par une souscription spontanée. On voit que l'aimable sainte de Lisieux compte des clients généreux à Dunrea.

Octobre 1927: Grâce à la générosité de M. l'abbé Alexandre Boulet, de son frère, M. Nap. Boulet et de plusieurs familles charitables de Montréal, nous avons pu acheter un autel avec retable et statue de N.-Dame des Sept-Douleurs pour la chapelle de la sacristie.

Le 16 janvier 1928: M. l'abbé Martin Kessler, curé de la paroisse, laisse Dunrea pour se diriger vers le noviciat des Pères du T.S. Sacrement. Son départ fut un brisement de coeur pour les paroissiens qui l'avaient en grande estime.

Le 19 janvier 1928: Aujourd'hui arrive le nouveau curé, M. l'abbé D.-M. Beauregard. Il est reçu à la station par les élèves de l'école et les citoyens du village. Il fait un froid de loup, mais les poignées de main n'en sont pas moins chaleureuses.

Le 27 mars, 1928: M. Kessler revient de Québec après avoir perdu la vue de son oeil gauche. Sur invitation de M. le curé, il vient célébrer ses noces d'argent de prêtrise avec ses anciens paroissiens. Il chante la grand-messe assisté comme diacre par le Père M.-Antoine Straub et comme sous-diacre par M. l'abbé Alex. Boulet, vicaire à la Cathédrale de St-Boniface; M. Lynch, chancelier de l'archidiocèse de Winnipeg, prêche en français et en anglais. Toute la paroisse assiste à cette messe.

Visite pastorale le 31 mai, 1928: Aujourd'hui, j'ai fait la visite pastorale dans la paroisse de St-Félix de Valais. Après la grand-messe qui a été chantée à 10 heures par M. le curé Beauregard, j'ai confirmé 59 enfants. Je veux féliciter les paroissiens d'être venus en si grand nombre recevoir la Communion malgré la pluie abondante qui tombait. Depuis ma dernière visite, la paroisse a agrandi son église de près du double, ce qui lui donne une bien jolie apparence. La sacristie qui lui a été ajoutée fournit beaucoup de commodités. Ces changements sont l'oeuvre de M. l'abbé M. Kessler.

Le couvent aussi a été agrandi du double; cela lui donne plus l'apparence d'un couvent. Les bonnes Soeurs Oblates font une oeuvre de dévouement admirable dans cette paroisse et je ne puis que leur être reconnaissant pour tout ce qu'elles font, et pour la paroisse et pour l'éducation des enfants. Leur esprit de sacrifice est admirable. De tout coeur, je bénis le Pasteur et ses paroissiens.

Alfred Arthur,
Archevêque de Winnipeg.

Confirmation: Le 31 mai 1928, ont été confirmés par Mgr A. A. Sinnott les enfants suivants: Thérèse, Delphine, Béatrice, Adèle, Claire, Marie et Bernadette Boulet, Claudine Morissette, Hélène Garand, Marjorie King, Irène et Alma Spurrill, Bernadette Lévesque, Simone Fortier, Stella Parent, Adélina Aubertine, Joséphine Trottier, Carmen et Lucienne Lecot, Géraldine Clarkin, Kat. Boyd, Helen Boyd, Bernadette Mondor, Edna Briever, Hazel King, Jeanne Légaré, Clément, Rodolphe et Athanase Lavoie, Maurice Spurrill, Virgil, Romain et Cléophas King, Marcel Morin, Albert Trottier, Ernest

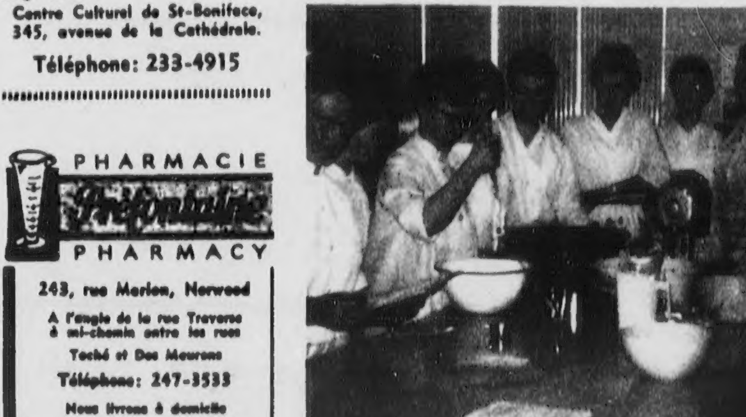
mile, Raymond et Angèle Légaré et Gilbert Garand. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Alfred Paradis (Virginie Fortier).

D. M. Beauregard, curé.

S'il peut paraître difficile, dans une société démocratique, de s'attacher à la formation des parents, rien n'empêche toutefois de tenter des efforts dans ce sens. D'autres nations y sont parvenues, qui ont développé chez elle un sens aigu des responsabilités civiques et un grand souci du bien de la collectivité. C'est un des investissements les plus rentables qui puissent être consenti et les résultats obtenus sont à la mesure des efforts déployés.



Les participants du séminaire d'art culinaire de l'Académie St-Charles. De gauche à droite: SS. Gilberte Beauregard (Lestock, Sask.), Thérèse Lapointe (Ste-Amélie), Lillianne Chicoine (Peace River, Alta), Annette Vachon (Pelican Rapids), Laurette Brière (Campervile), Solange Bourgeois (St-Charles), Andréa Bouchard (Christ-Roi), Jeannette Godard (St-Boniface), Anita Normandeau (St-Boniface), et Simone Dionne (Mankota, Sask.).





Nouvelle substance rétracte les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétractation des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétractation des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétractation notoire des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Preparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne d'une offre de remboursement.

L'École Française de Saskatoon voit son avenir assuré pour 3 ans

REGINA – L'Association Culturelle Franco-Canadienne a appris avec grande satisfaction la nouvelle selon laquelle le sort de l'Ecole Française de Saskatoon était assurée pour une période de trois ans, à la suite d'une entente entre le "Saskatoon Separate School Board" et "L'Ecole Française de Saskatoon" grâce aux bons offices du Ministère de l'Education.

Ce geste assure pour trois ans le maintien de cette école et la continuation du magnifique travail qui y a été accompli depuis quelques années et marque une autre étape importantd

une autre étape importante dans la promotion de l'enseignement de la langue seconde officielle en Saskatchewan.

L'A.C.F.C. souligne dans un communiqué du 19 août, que les efforts du Gouvernement de la Saskatchewan se traduisent par des actes concrets, sanctionnés par des décisions officielles, qui permettent de plus en plus à ceux qui veulent s'en prévaloir de recevoir un enseignement bilingue dans nos écoles.

L'A.C.F.C. ajoute le communiqué, veut reconnaître tout spécialement les efforts sincères de l'Hon. J.C. Mc Isaac et des fonctionnaires de son ministère, qui ont mis cet enseignement à la disposition des élèves de la ville de Saskatoon, tant du système public que séparé.

Ces mesures prises par le Ministère de l'Education répondent aux voeux exprimés par l'Ecole Française de Saskatoon et par l'A.C.F.C. dans différents mémoires présentés au Gouvernement, et en particulier dans celui de février 1970.

LE SPORT
au stade et à l'aréna

Jeudi	27 août	Baseball professionnel: Winnipeg-Louisville. Lutte professionnelle.
Vendredi	28 août	Baseball professionnel: Winnipeg-Louisville.
Dimanche	30 aôut	Football junior: 2 matchs
Mercredi	2 sept.	Football professionnel: Bombers-Calgary

CAMP DE GYMNASTIQUE

Du 30 août au 7 septembre, il y aura un camp de gymnastique au Centre Provincial d'Entraînement à Gimli. Ce camp ne s'adresse pas seulement aux gymnastes des clubs ou des écoles mais aussi à tous les jeunes, garçons et filles, intéressés à s'initier aux fondements de la gymnastiques. Les frais de participation sont de $40.00.

Les inscriptions doivent se faire à la Community Recreation Branch, Department of Tourism and Recreation, 410 édifice Norquay, Winnipeg.

Il n'est pas de rôle plus noble, de mission plus importante que celle qui consiste à modeler les âmes et forger les coeurs. Dans ces domaines comme dans bien d'autres, la vertu de l'exemple l'emporte sur tous les enseignements magistraux.



L'âge n'arrête pas l'amateur de golf. Ci-dessus, M. Céleste Muller reçoit le prix accordé au participant le plus âgé.

LIVRE REÇU À LA RÉDACTION

"Nous, les clercs, écrit l'auteur dans son introduction, sommes souvent mis en échec par le biais de la réalité humaine. Nous n'en avons pas une connaissance suffisamment systématique et profonde. Nous la vivons un peu comme tout le monde, de façon empirique, sans parfois la questionner en profondeur. Nous sommes ou des "scientifiques", campés dans les domaines de leurs spécialités et engagés dans l'enseignement, ou des "empiriques" travaillant à ras le sol. Manquent ces praticiens qui affrontent les réalités quotidiennes avec des visées en hauteur et en profondeur.

"Le concile qui a voulu remettre l'Eglise en contact intime avec le monde, pour la faire signe du Royaume en lui, nous a fait prendre conscience de la nécessité de rejoindre ce monde dans sa réalité profonde."

Pour "rejoindre ce monde dans sa réalité profonde" l'auteur choisit de partir en Amérique latine où les contrastes sociaux et religieux bouleversent le voyageur attentif. Maurice Matte nous décrit des expériences vécues au jour le jour: "la mentalité du pasteur d'une Eglise bien organisée et celle du capitaliste se sont confrontées pour produire les réflexions que vous lirez dans ce journal", dit-il.

Un document humain, vivant, doucement humoristique sur les problèmes très graves qu'affronte un pays sous-développé économiquement et pastoralement.

Un pasteur capitaliste en Amérique latine par Maurice Matte. Collection "Présence". En vente dans toutes les librairies et à Fides, 245 est, boulevard Dorchester, Montréal, Canada. $3.00.



LES PETITES ANNONCES Composez:

247-4823 ou 247-4824



entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: lundi midi.

A VENDRE
St-Boniface. Bungalow 2 chambres à coucher. Beau grand lot. Garage et place de stationnement. $ 9,000.00 à termes. Appeler M. Léo Delaquis. 247-3531 ou 252-1346.
16-291-JNO

A VENDRE.
Rue Masson. Belle grande maison. 5 chambres à coucher Garage double. Très bon état. Hypothèque 9 pour cent. Appeler 233-2574 après 8 h.
17-299-JNO.

A VENDRE.
Centre village de Lourdes. Bungalow moderne: 3 chambres à coucher (2 au 1er, une au sous-sol). S'adresser à Marcel Brisson. Téléphone: 90.
18-306-21C.

A VENDRE.
Garage dans un bon centre canadien-français. Tout l'équipement complet inclus. Bon chiffre d'affaires. Pour plus de renseignements, s'adresser à Boîte 305, La Liberté et le Patriote. C.P. 96. St-Boniface.
18-305-21C.

A VENDRE.
St-Joseph. Près église, 2 lots, eau courante, citerne et fosse sceptique. Possession immédiate. M. Arthur Parent. 737-2351 après 6 h.
20-332-21C.

A VENDRE
Outils de menuiserie électriques et à main, ainsi que 2 moteurs électriques. Peuvent être vendus individuellement. Cause de vente: décès. S'adresser à Mme Lemieux, C.P. 53, St-Adolphe, Téléphone: 833-2144.
21-340-23C.

A VENDRE
Chalet, 3 chambres à coucher, cuisine et salle de famille. Tout meublé. Composer: 253-9986 après 6h.
21341- 22C.

A VENDRE.
Sur rue Centrale de Ste-Anne, joli bungalow avec façade de pierre, 4 chambres à coucher avec garage attenant. Situé sur grand lot. Prix: $ 18,000. Composer 422-5483.
21-334-23P.

A VENDRE.
St-Boniface. Bungalow 2 chambres à coucher. Beau grand lot. Garage et place de stationnement. $ 9,000.00 à termes. Appeler M. Léo Delaquis. 247-3531 ou 252-1346.
16-291-JNO

A VENDRE
St-Malo. Propriété sur chemin de la plage. Maison 2 étages, 3 chambres à coucher. Sous-sol complet, salle de récréation. Eau chaude et froide. Grand lot avec arbres. Chauffage: huile. Téléphone: St-Malo 347-5279.
19-324-21C.

COMMENT CESSER DE FUMER
Certains parmi nous avions fumé depuis 20 ans et plus et quoi que nous ayons fait nous n'avions pu nous arrêter jusqu'au moment où nous avons adopté une certaine méthode. Pour en obtenir les détails envoyez $ 2.00 seulement par chèque ou mandat-poste à : SMOKERS ASSISTANCE C.P. 6337-Div. "D" Calgary 2 Alta.
" LA FUMÉE CAUSE LA POLLUTION"

A LOUER
St-Boniface Logis 3 pièces au sous-sol. Facilités pour lessive et stationnement. Libre: 1er septembre. Idéal pour étudiants. Composer 247-5429 après 4 h 30.
21-337-21C.

A LOUER
St-Boniface, 2 rues de l'hôpital. Logis 3 pièces et salle de bains. Loyer $ 70.00. Libre 1er septembre. Pour information appeler Mme Gray. 247-9841 ou 339-7990.
19-318-21 C.

A LOUER.
Logis: 3 pièces, pour adultes raisonnables et responsables, qui travaillent, savent tenir maison et se tenir propres eux-mêmes (ne fument pas si possible). Pas d'animaux S.V.P. Composer : 233-1844.
20-327-JNO.

A LOUER.
St-Boniface, 458, rue Aulneau. Logis 3 pièces. Entrée et salle de bains privées.
19-279-JNO

A LOUER
Lorette Maison 2 chambres à coucher. Grand salon, bonne cuisine. Ecrire à Boîte 338, La Liberté et le Patriote, C.P. 96 St-Boniface.
21-338-22C.

A LOUER.
St-Boniface. Logis 2 pièces. Composer 247-2772 entre 5 h et 6 h 30 du soir.
21-335-21C.

DESIRE TRAVAIL
de réparation ou d'installation de nouvelles dalles. Prix très raisonnables. S'adresser en français à : 233-7227.
2-131-T.F.

SI VOUS DESIREZ
la meilleure musique moderne ou du bon vieux temps pour mariages ou réceptions etc. Appelez Jos Legal et son orchestre à 667-0418.
17-295-JNO

McKEAG HARRIS
Realty Co. Achetons - vendons - ou nous vendrons votre maison. Service rapide et efficace. Communiquez avec notre représentant français: Georges Guertin. Téléphones: 774-2505 - le soir : 774-6461.

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds chauds avec holopchis, même sur semaine. Composer; 256-0101.
1-104-T.F.

EXPERIENCE.
En réparations générales, bois et ciment, coupe et taille des arbres. Appeler 233-6605.
11-179-22P

POUR POSE DE TOITURES NOUVELLES ou réparations d'anciennes, par un ouvrier spécialisé, appeler Ste-Anne 422-5902.
19-314-21 P.

DEMOISELLES
âgées de 18 à 35 ans qui désirez travailler, $ 300 à $ 600 par mois. Composer: 247-2772 entre 5 h et 6 h 30 du soir.
21-336-JNO

PROFESSEUR DEMANDE LOGIS MEUBLE dans centre de St-Boniface pour le mois de septembre, 2 ou 3 chambres à coucher. Composer: 247-4819.
20-333-JNO

DAME
désire donner des leçons de français le soir ou le samedi. Composer: 943-1969.
21-339-24C.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, Boulevard Provencher, angle Taché.

A VENDRE

484, RUE DE LA MORENIE
Maison : 1 1/2 étage. 2 chambres à coucher. Soubassement complet. Rideaux et tapis mur à mur inclus. Près de toutes commodités. Comptant requis: $ 900.

TRANSCONA.
426, Whittier-est. Charmant bungalow 5 pièces, 3 chambres à coucher. A aussi soubassement fini et loué. Belle grande cuisine avec beaucoup d'armoires. Bien des extras. 12 ans seulement. Très bon état. Termes à négocier.

ST-BONIFACE.
Immeuble appartement 6 logis. Bien situé. Rapporte 15 pour cent sur investissement.

ST-ADOLPHE.
Beaux lots boisés. Pour votre future demeure. Prix raisonnable.

Pour information appeler PAUL GAGNON
Bureau : 247-9267-233-3025
Résidence : 256-6538.

GEORGE DEMARE AGENCIES A VENDRE

NORWOOD.
Possession immédiate. Traversez une véranda vitrée, entrez dans un hall spacieux, tournez à gauche vers le salon et la salle à manger ou à droite vers l'escalier qui mène à 3 bonnes chambres à coucher, grande salle de bains et patio. Il y a une cuisine moderne, sous-sol complet, chauffage gaz, fenêtres aluminium. Taxes $ 202. Près autobus et magasins. On demande $ 13,400.

GRANDE FAMILLE-PETIT BUDGET.
Voyez cette aubaine à St-Norbert. 8 pièces pour $ 10,900. Soubassement complet, chauffage gaz, service 100 amp. espace pour buanderie au rez-de-chaussée. Allée de côté et garage. Lot 50 ' x 160 '.

17-298-21C.

GEORGE DEMARE
247-7604 247-3079

A.-J. DESAULNIERS
Agent d'immeubles.
108, rue Marion,
ST-BONIFACE.

A VENDRE.
Rue Bertrand. Duplex: stuc. 4 et 4. Garage. Près hôpital. $ 13,700. Comptant requis: $ 3,000. Balance termes.

Rue Ritchot. Duplex. 4 et 3, plus de 2 chambres au soubassement. Tapis mur à mur au premier. Garage. Belle propriété. Termes si désiré.
Rue Langevin - Duplex, 5 au premier 3 au 2e. Garage. $ 10,500. Termes faciles.

POUR INFORMATION:
appeler Bureau: 233-1773
Résidence: 233-5874
11-241-T.F.

ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
ST-BONIFACE

A VENDRE

ST-BONIFACE -
Rue Jeanne d'Arc. Duplex moderne: 3 et 3 pièces. Entrées privées. Chambre supplémentaire au sous-sol. $ 7,000 comptant. Balance à termes.

ST-BONIFACE
Rue Masson. Grande maison pour famille ou rapport. 4 ou 5 chambres à coucher. Sous-sol fini. Grand terrain boisé. Garage double. 1e hypothèque 9 pour cent. $ 8,000 comptant. Balance termes.

ST-BONIFACE.
Southdale. Bungalow ultra-moderne 6 pièces, salle à manger, 3 chambres à coucher, 3 plomberies, sous-sol fini avec chambre supplémentaire. Salle de jeux style colonial. Garage attenant. $ 8,000 comptant, balance termes.

ST-BONIFACE
Rue Masson. Grande maison pour famille ou de rapport, 7 pièces, 4 chambres à coucher, 2 pièces supplémentaires au sous-sol. 3 plomberies. $ 7,000. Balance termes.

Appeler:
A. Ayotte 233-5845
Larry Legros 253-9312

19-284-21C.

DANIS REALTY
115, rue Haig
ST-VITAL

A VENDRE

RUE GAUVIN
Maison moderne 5 pièces, 5 chambres à coucher, salle à manger, salle de récréation 20' x 22'. Tapis mur à mur dans salon et escalier. Salle de bains et demie. Accessoires électriques inclus. $ 6,000 comptant, balance à termes. Appeler aujourd'hui-même.

POSSESSION 1er SEPTEMBRE.
Non loin de l'église St-Emile à St-Vital. Joli bungalow 4 pièces. Beau grand lot: 50 x 272'. Quelques beaux arbres, garage et remise pour outils. Chauffage huile. A termes si désiré. Plein prix : $ 12,500.

NORWOOD.
Petit bungalow 3 chambres à coucher, salle de récréation, garage. Prix : 12,900. Au moins $ 800 comptant. Taxe : $ 238. Possession aussitôt que désiré.

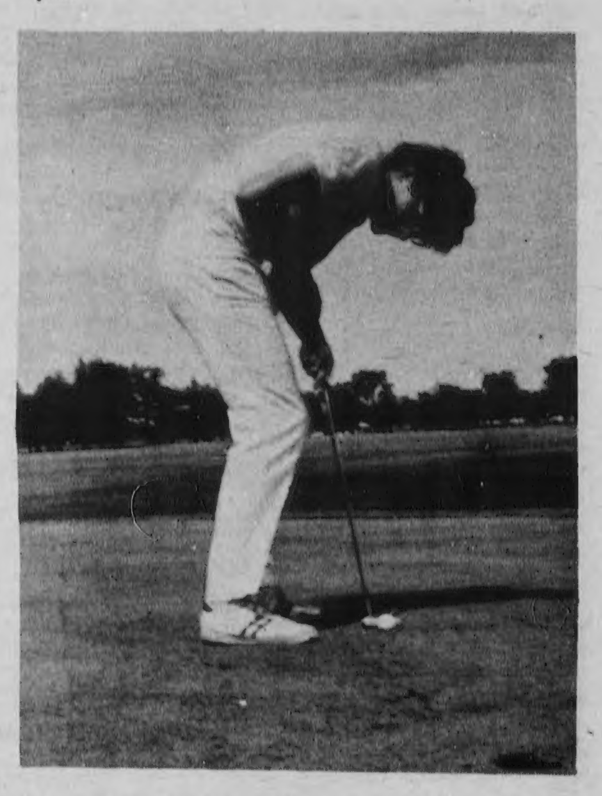
RUE DESCHAMBAULT.
Maison de rapport. 2 chambres à coucher pour propriétaire et logis de 3 pièces à louer. Fenêtres toutes-saison. Taxe: $ 212.
Pour vendre ou échanger, consultez-nous à toute heure.
Composer: 233-4660.

17-277-JNO

La Norwood Jewellers
320½, avenue Taché
NORWOOD
Tél.: 247-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité



Est-ce vraiment la façon de se servir d'un "fer"? Robert McDonald, en vacance au Manitoba après deux ans au Cameroun, adopte une pose classique pour le photographe.

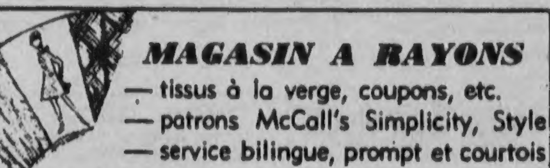


Avec tout ce style, Roger Auger de CKSB a tout de même réussi a accumuler 175 points ! Cela lui a valu le prix du joueur le plus honnête !

En juin 1970 la production d'oeufs s'est accrue de 3,5% pour atteindre 40,596,000 douzaines contre 39,214,000 en juin 1969. Le nombre moyen de pondeuses, qui était de 26,605,000 en juin 1969, est passé à 27,462,000 en juin 1970 (3,2%) et le nombre d'oeufs pour 100 pondeuses est passé de 1,769 à 1,774 (0,3%). Le prix des oeufs à la ferme est tombé de 37,9 cents la douzaine à 33,6 cents (11,3%) pendant le mois.

DEMANDE DE SOUMISSION POUR LIVRAISON MANITOBA TELEPHONE SYSTEM

Des soumissions cachetés portant l'en-tête "Tender for Delivering Directories" et adressées au "Commercial Supervisor", 166, av. Portage-est, Winnipeg, seront reçues jusqu'à 2 h de l'après-midi, le 21 septembre 1970, pour la livraison de la nouvelle édition 1970 de l'annuaire de téléphone provincial dans les villages de St-Pierre et Ste-Anne.
On peut obtenir les conditions du surintendant commercial pendant les heures de bureau à compter du 17 août 1970 jusqu'au 14 septembre 1970.
Chaque soumission doit spécifier la région pour laquelle elle a été soumise. Les personnes désirant faire des soumissions pour plusieurs régions doivent les faire par soumissions séparées pour chaque région.
On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.
En date de : septembre 1970.
J.F. Mills
Président et directeur général.



ECONOMISEZ CHEZ
TEXTILE DISCOUNT CENTRE
145, rue Goulet, Saint-Boniface
Lundi au samedi: 9 h à 6 h (vendredi: 9 h à 9 h)
Téléphone: 233-1132

Notre-Dame-de-Lourdes

Journée de réalisation du Club 4-H

Le jeudi soir, 6 août, les gars organisateurs du projet laiterie du Club 4-H, se réunirent pour participer à leur soirée de réalisation. A sept heures et demie, tous étaient réunis chez M. Robert Deroche. Des sept membres du comité du projet, six étaient présents.

L'agronome, M. Allen Steinke, assistait M. Wilton, juge, et les membres, avec leurs veaux, défilèrent devant le juge qui, après, a admis que les décisions n'avaient pas été des plus faciles.

Pour la compétition du meilleur veau, Réal Simon fut déclaré champion; Guy Le Moullec deuxième, et Richard Muller troisième. Pour la compétition "Best Groomed Calf" Réal Simon se plaça le premier, et Richard Muller le second. Pour "Showmanship", se fut Robert LeMoullec le premier et Richard Muller le deuxième, et pour la compétition meilleur juge, Guy LeMoullec fut premier et Réal Simon deuxième.

Tous les gagnants se méritèrent une casquette, gracieuseté du garage International de Rathwell. Réal Simon reçut un licou pour meilleur veau.

La soirée se termina par un délicieux goûter, servi par M. et Mme Robert Deroche, après quoi, les parents, qui étaient venus encourager leurs enfants, et les enfants eux-mêmes s'en allèrent heureux de leur veillée.

Robert LeMoullec

Filles d'Isabelle

Cercle Saint-Boniface

L'été s'achève; j'espère que vous vous êtes bien reposées, que vous avez eu de bonnes vacances et que vous nous reviendrez pleines d'énergie le mercredi 2 septembre. Il est très important que vous assistiez nombreuses à cette réunion car il faudra voir où nous en sommes dans la préparation de notre " Shoppers' Supper" du 2 octobre prochain chez Eaton. Commencez dès aujourd'hui à y inviter vos parents, amis, voisins, afin que nous ayons un véritable succès. On demande aussi à toutes celles qui le peuvent de confectionner quelques objets utiles ou de fantaisie qui pourraient être offerts en vente ce soir-là.

Les Filles d'Isabelle de Saint-Malo nous invitent à un pèlerinage qui aura lui le 5 septembre étant donné que nous n'avons pas organisé une grande manifestation pour notre journée annuelle de prière, le 29 juin, il serait peut-être bon de se rendre nombreuses ce jour-là. Il faut apporter son dîner, et on servira thé et café sur place. On en reparlera le 2 septembre prochain.

La réunion annuelle du cercle provincial aura lieu cette année le 20 septembre à Notre-Dame-de-Lourdes et j'aimerais bien que Saint-Boniface soit bien représenté. Il n'est pas très encourageant pour les officières provinciales et pour les régentes de tenir une réunion dans une salle à peu près vide. C'est VOTRE organisation, c'est à VOUS de vous intéresser. Toutes celles qui ont des suggestions ou des propositions à faire pourront me présenter à l'assemblée du 2 septembre afin qu'elles puissent être soumises au cercle provincial le 20 septembre. Je vous quitte avec l'espérance de voir TOUS les membres à la réunion le 2 septembre prochain.

B. Desrochers, régente.

RENCONTRE ANNULÉE

AVIS AUX MEMBRES DE L'AMMI

En raison des circonstances, l'AMMI se voit obliger de contremander sa Rencontre d'été, qui devait avoir lieu dimanche prochain le 30 août, au Gymnase du Juniorat de Saint-Boniface.

Pour cette année, cette rencontre générale se fera en différents groupes et les associés seront avisés par leurs responsables.

Ceux qui désirent plus d'information sont priés d'appeler au Centre de l'AMMI au numéro 775-6372.

Deux enseignants Franco-Manitobains en Afrique

M. Gérald Dureault de St-Boniface et M. Philippe Dufort de St-Norbert, sont parmi les huit enseignants manitobains choisis par l'agence canadienne de Développement international pour enseigner pendant deux ans dans des pays en voie de développement. M. Dureault partira cet automne pour Abidjan, Côte d'Ivoire, et M. Dufort pour Tananarive, Madagascar.

Quatorze autres enseignants manitobains déjà outre-mer y resteront encore un an.



Le gérant de CKSB, M. Roland Couture, ne s'en laisse pas imposer par les deux gagnants du trophée Air-France, Lionel Fillion (à gauche) et Lionel Lacroix (à droite).

DÉPOSITAIRES

"La Liberté et le Patriote" est en vente aux endroits suivants :

Cara Opération Ltd.
Airport Gift Shop
Winnipeg International Airport

Roch Groceries
248, avenue de la Cathédrale

La Cantine
Hôpital général St-Boniface

Mc Cullough Drug
angle Marion et Taché

Pharmacie Paquin
157, avenue Provencher

Drake Pharmacy
Drake et Elizabeth

Metro Drugs
Marion et Braemar

Ideal Confectionery
406, Traverse, St-Boniface

Dominion News Ltd.
229, avenue Portage

Librairie Provencher
180, boul. Provencher

Café Alouette
427, rue des Meurons

Bernard Perrin
66, av. Haig, St-Vital

Félix Solo Store
824, chemin Dawson

PRIX: 10c le numéro

Trois jours de Fiesta à Saint-Boniface

La Légion canadienne de Norwood-St-Boniface et l'équipe de hockey MOHAWKS préparent une grande fête populaire de trois jours à St-Boniface, en fin de semaine.

De vendredi soir à 6 h jusqu'à dimanche à minuit, un tronçon de la rue Marion sera fermé et transformé en lieu d'amusement de toutes sortes, pour jeunes et vieux: danses, bistro, jeux de hasard, "Midway", etc.

L'entrée sera libre. Il y aura par ailleurs le tirage d'une "Datsun 1971". Les billets se vendront 50 cents chacun ou trois pour $1.00.

Les recettes de cette fête serviront à acheter une ambulance pour la ville de St-Boniface et à équiper une salle de premiers soins à l'aréna Bertrand.

APPRENTIE.
—Chérie, dit ce jeune marié à sa femme, c'est tout ce qu'il y a pour dîner? du fromage?
—Oui, les côtelettes ont pris feu et je les ai éteintes avec le potage.

Si Dieu a fait l'homme avant la femme, c'est pour lui permettre de placer quelques mots.

Dès sa prime jeunesse, l'enfant est attentif au comportement de ceux qui l'entourent. Inconsciemment, il imite et répète et se forge une personnalité à l'image des exemples qui lui sont donnés. Les psychologues et les pédagogues l'on prouvé à suffisance: les parents, les instituteurs et professeurs, sont les grands artisans de la personnalité. Les moyens d'information aussi, tels que radio, télévision et journaux, jouent un rôle majeur dans le développement de la personnalité, dans l'éveil des instincts et des passions.

Vaut la peine d'être vu

CINÉ-JEUNESSE (2:30) "La pantoufle dorée" Témoin involontaire d'un vol commis dans une église par un mystérieux pèlerin, un jeune garçon vivra des aventures extraordinaires avant de pouvoir réaliser son rêve: devenir sculpteur.

CINÉASTES DE NOTRE TEMPS - (9:30) Cette semaine: Jean-Luc Godard. En compagnie de Louis Aragon, poète et romancier français, d'Anna Karina et de Macha Méril, comédiennes, de Monsieur Godard père et de sa fille, de quelques critiques parisiens, nous découvrirons quelque peu l'homme à travers le cinéaste, comme ce cinéaste a tenté de découvrir la vie à travers le cinéma. Nous pourrons voir également quelques extraits de ses films.

Dimanche 30 août

CINÉMA NOUVEAU D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

(11:00) "L'année dernière à Marienbad." Le temps palpite..., retours en arrière, incidentes, alternance présent-passé-rêve, explorations de fausses pistes abandonnées pour le présent, rejetées dans le passé; autant de particularités et de nouveautés aux yeux de ceux qui on découvert ou découvriront ce film.

Lundi 31 août

CONCERTS POPULAIRES (10:00) "Soirée à l'opéra" avec l'OSM, Clarice Carson, Pierre Duval, et Robert Savoie. Extraits de "La Traviata" de Verdi et "La Tosca" de Puccini.

Mardi 1er septembre

MOI ET L'AUTRE (9:00) "Le Bandit" Dominique a rendez-vous chez son médecin. Mais elle a peur de s'y rendre parce qu'un dangereux criminel circule dans la ville. (Reprise)

CINEMA CANADIEN (11:00) "La chambre blanche", Essai poétique écrit et réalisé par Jean-Pierre Lefebvre.

SON ET LUMIÈRE

son et lumière son et lumière
son et lumière son et lumière

DANS LE MONDE DES ARTS
UN CONCOURS CINÉASTES ÉTUDIANTS

En marge des célébrations de leur 50e anniversaire, "Famous Players" lance un concours "Cinéastes Etudiants" avec $10,000 de prix en argent. On se procure des formules d'inscriptions et de renseignements à tous les cinémas "Famous". Le concours se termine le 17 septembre.

*** *** ***

M. Maitland Steinkopf, président de la corporation du centenaire, a annoncé que le Led Zeppelin, le groupe rock américain qui sera à l'affiche du festival "Man Pop" le 29 août, recevra $50,000 pour son spectacle d'une heure et demie. Les autres musiciens recevront $30,000. Onze groupes rock participeront au festival qui durera onze heures.

*** *** ***

La première mondiale du dernier film de Geneviève Bujold, "Act of the Heart", aura lieu le 24 septembre à Montréal. Les vedettes du film, Mlle Bujold et Donald Sutherland ("M.A.S.H.", "Johanna") sont entourés de Monique Leyrac, Gilles Vigneault, Jean Duceppe et Claude Jutra. Mlle Bujold quittera Montréal bientôt pour se rendre en Espagne pour tourner dans le prochain film de Michael Cacoyannis, "The Trojan Women", aux côtés de Katherine Hepburn, Venessa Redgrave et Irene Papas.

*** *** ***

L'exposition "150 ans d'art au Manitoba" que l'on peut visiter présentement, se termine le 31 août. Cette "histoire du Manitoba" présentée en desseins et en peintures est à ne pas manquer.

*** *** ***

La chorale philharmonique de la Symphonie de Winnipeg s'occupe présentement de recrutement. Cette année la chorale chantera des extraits de l'opéra "Boris Godunov", une composition originale de Bernard Naylor (au concert de Noel) et l'extraordinaire "Requiem" de Verdi. La chorale est surtout à la recherche de ténors. Prière de vous adresser à la Symphonie de Winnipeg.

*** *** ***

Il est encore le temps de voir l'exposition de peintures, sculptures et desseins de M. Marcel Gosselin. Cette exposition a lieu présentement, de 12 h à 22 h, tous les jours jusqu'au 29 août.

*** *** ***

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

2e cahier mercredi 26 août 1970

L'animation sociale pénètre lentement les milieux francophones de la Sask.

Ce court rapport du Service d'Animation Sociale en Saskatchewan ne touchera que les points saillants de la mise en oeuvre de l'animation sociale depuis l'année dernière.

A la suite des déclarations de M. Gérard Pelletier, secrétaire d'Etat, lors du grand Rallye de la Société Franco-Manitobaine à l'automne 1968, de grands espoirs furent suscités chez nous. Après étude du travail accompli au Manitoba, le Conseil d'Administration de l'A.C.F.C. en vint à la conclusion que l'animation serait chez nous aussi un outil très utile et même nécessaire.

Après la visite de M. Gérard Pelletier en Saskatchewan, au mois d'avril 1970, l'exécutif de l'A.C.F.C., accepta de continuer les démarches en vue d'établir l'animation sociale en Saskatchewan et de communiquer avec le Secrétariat d'Etat.

Les démarches furent entreprises auprès de la Direction Socio-Culturelle du Secrétariat d'Etat, afin d'établir ce service et, grâce aux bons offices que M. René Préfontaine, directeur du Service Socio-Culturel, l'A.C.F.C. se vit octroyer des subventions pour l'animation et pour l'Association.

Le 29 août 1969, lors d'une réunion du Conseil d'Administration, un comité d'animation fut formé des membres suivants: Rolland Pinsonneault, président, Joseph Jeanneau et René Rottiers.

Une réunion interprovinciale d'information eut lieu à Edmonton où une délégation de la Saskatchewan était présente et dont le comité d'animation faisait partie.

Ala réunion du Conseil d'Administration le 25 octobre 1969, M. Guy Voisin, animateur au service du Secrétariat d'Etat, donna un exposé des rouages administratifs de la Direction Socio-Culturelle ainsi que les informations sur ce qu'est l'animation et ce que cette animation sociale pouvait nous donner si elle était établie par notre association. Par la suite, le Conseil établissait définitivement le service d'animation sociale et nommait en la personne de M. Rolland Pinsonneault un directeur exécutif à l'Association dont le mandat prioritaire serait la direction de l'animation sociale.

Au début de novembre 1969, le comité d'animation prit part à un séminaire de sensibilisation à Lévis.

Une période de planification suivit cette séance. Puis le travail se mit à prendre de l'ampleur; trois séances d'information et d'identification dans les régions 3, 1 et 6; deux séances d'animation dans les secteurs nord et sud sous la direction de M. Jacques Beaucage: (50 personnes); une au niveau du Conseil d'Administration, avec le même animateur: (25 personnes); six sur base régionale (sensibilisation aux phénomènes de groupes) sous la direction de M. J.-M. Aubry, du C.I.M., à la fin d'avril; (174 personnes); une d'entraînement intensif à l'animation par M. J.-M. Aubry, au niveau des cadres en coopération avec la Colombie-Britannique, au début de mai: (6 personnes).

Ce programme se continue de façon normale quoiqu'un peu ralenti par la période des vacances.

Notre planification prévoit la poursuite de ce programme sur la base suivante: au cours des prochaines semaines, travail de contacts et d'identification des problèmes de façon plus précise à tous les niveaux; travail d'identification des problèmes; à la fin de septembre, trois autres séances de sensibilisation aux phénomènes de groupes; deux séances d'entraînement à l'animation; et au cours d'octobre, deux séances de formation au travail en équipe.

Nous prévoyons une assemblée générale des membres à Régina, le 14 novembre, et un grand congrès-rallye en mars 1971.

Voilà un très court aperçu du travail accompli et de ce que l'on prévoit pour un avenir immédiat.

Nous avons déjà eu des séances qui nous ont permis de sensibiliser au-delà de 250 personnes de presque tous les milieux de la province.

Depuis le 1er août, par son Comité d'animation, l'A.C.F.C. a embauché M. Philippe Lafrance, B.A.,BED., de Gravelbourg, à titre d'animateur. Nous pourrons donc élargir quelque peu notre champ d'action.

Les jeunes de la Sask. représentés à Hammanet

Mlle Estelle Blain de Prince-Albert, représente les jeunes francophones de la Saskatchewan à une Rencontre Internationale de jeunes francophones qui se tient présentement à HAMMAMET (Tunisie) jusqu'au 1er septembre 1970.

Cette rencontre est placée sous les auspices de l'Organisation Internationale des Jeunesses Francophones qui a été créée en Tunisie en décembre 1968, et qui se propose de resserrer les liens entre les jeunes des pays et communautés francophones en vue d'un rapprochement et d'une plus grande compréhension.

Le programme de la rencontre comporte des journées d'étude et des débats sur des thèmes précis concernant les diverses régions du monde francophone. Il y aura aussi, des journées de détente et de contacts avec les mouvements et associations de jeunes Tunisiens. Six jours seront consacrés à des visites à travers toute la Tunisie.

La participation d'un délégué de la Saskatchwan à cette rencontre a été rendue possible, grâce à une subvention de la Direction de l'Action Socio-culturelle du Secrétariat d'Etat à Ottawa.

Mlle Estelle Blain a participé dans le passé à plusieurs activités dans le cadre du voyage S.E.V. de la Saskatchewan.

Des étudiants de l'Est en visite dans l'Ouest

Le 14 août, plusieurs se rendaient au Centre Récréatif de la ville pour souhaiter la bienvenue à un groupe d'étudiants faisant partie du voyage organisé par l'Association "Voyage-échange Saguenay - Saskatchewan" qui, comme l'Association S.E.V. est subventionnée par le secrétariat d'Etat. Ces jeunes de la région du Saguenay, Québec, se disaient heureux de leur première expérience dans l'Ouest et se firent une joie de rencontrer les gens de langue française, surtout ceux du voyage-échange "S.E.V.", qui avaient séjourné à Chicoutimi au mois de juillet.

Après un tour de la ville et une visite du musée Lund's Wild Life, les voyageurs assistaient à une réception, gracieuseté de la ville de Prince-Albert. Les tables étaient garnies de jolies fleurs, gracieuseté de la boutique "Elizabeth's Floral". Des paroles de bienvenue furent adressées, entre autres, par M. Denis Favreau, président du cercle local de l'ACFC; M. Marshall Allbright, maire-adjoint de la ville, et Mgr Laurent Morin.

Le groupe entier ainsi que plusieurs jeunes de Prince-Albert se rendirent à Debden où une soirée dansante avait été organisée pour les jeunes.

Mlle Sharyn Favreau, monitrice du voyage S.E.U. accompagnera le groupe jusqu'à Banff.



La photo ci-dessus nous fait voir un groupe d'étudiants, profitant du voyage "Echange-Saguenay-Saskatchewan" pour séjourner à Prince-Albert, où ils ont rencontré d'autres jeunes qui s'étaient rendus à Chicoutimi avec un groupe d'étudiants faisant partie du voyage-échange "S.E.V.".

De gauche à droite: - 1ère rangée, tenant l'écriteau: Anne Blackburn (Vice-présidente des Voyageurs), Jacques Desbiens (Président des Voyageurs). 2e rangée: M. Denis Favreau (Président, A.C.F.C., Prince-Albert), Mme Jeanne DeLaunière (Monitrice), M. Adrien Tremblay, Mme Thérèse Tremblay, (Monitrice), Mgr Laurent Morin (évêque de Prince-Albert), R.P. A. Mercure, O.M.I., (Président de S.E.V.), Mlle Germaine Tousignant, M. Edgard Topping, chauffeur, (St-Isidore de Bellevue), Mme E. Topping, Mlle Léona Boily. 3e rangée: Andrée Fraser, Diane Savard, Hélène Desbiens, Sylvie Potvin, Esther Tremblay, Normand Bergeron, Louise Tremblay, Lise Simard, Yvan Nadeau, Céline Tremblay, Jacques Tousignant, Francine Savard. 4e rangée: Claude Bouchard, Camil Girard, Joseph-Marie Tremblay, Christine Bélanger, Jacinthe Tremblay, Louise Bergeron, Alain DeLaunière, Michel Imbeault, Alain Simard, Christian LaPointe, Laurent Tremblay. 5e rangée: Sylvie Tremblay, Rachel Côté, Denise Vézina, Louiselle Gaudreault, Christiane Blackburn.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

JASMIN D'ESPAGNE

par Jeanne Battini

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

CHAPITRE III

Tout avait été minutieusement prévu pour ce voyage. Tout sauf que Brion serait malade le jour du départ, précisément. Brion est le guide que toutes les agences se disputent et qui est attaché à l'agence T.E.P. pour les circuits dans la Péninsule. Il connaît parfaitement le pays et la langue. Son élocution est aisée, agréable et sa mémoire, inépuisable d'anecdotes couleur locale. Les voyages, avec lui, sont toujours un enchantement. "Un guide irremplaçable", ne cessera de répéter le directeur de l'agence.

Le départ était fixé au 10 mai, c'est-à-dire le lendemain matin à sept heures et demie. Or, la veille au soir, la femme de Brion avait téléphoné que son mari, pris subitement d'inquiétantes douleurs à l'abdomen, avait dû être transporté d'urgence à l'hôpital. Une intervention chirurgicale était envisagée par le médecin. Il ne fallait pas compter sur lui pour accompagner le groupe en Espagne.

Le Directeur s'arrache les cheveux, marchant nerveusement à travers le bureau où travaillent de nombreux employés. C'est la pleine saison. Toutes les agences sont débordées. Impossible, en quelques heures, de mettre la main sur un guide compétent.

L'agence T.E.P. est une des agences les mieux cotées de la région, elle ne va pas commencer par se contenter de quelque stipendié au pied levé pour accompagner ses clients dans un aussi important circuit. Et cependant... Voilà qu'il faudra peut-être s'estimer heureux s'il s'en trouve un. Tous les coups de téléphone ont été sans résultat. Une annonce a pu passer ce matin dans le journal. Personne ne s'est encore présenté.

La porte du vaste bureau, où l'on entre sans frapper, s'ouvre sur Madame Richet et Monique Leclair. Le directeur, bien que reconnaissant la cliente qui, ces jours derniers, est venue faire inscrire sa filleule pour le voyage du lendemain, s'avança vers les nouvelles venues avec tout juste un empressement correct. Vraisemblablement ce n'était pas elles qu'il attendait. Néanmoins, il leur désigna les deux larges fauteuils de cuir de chaque côté du bureau et les pria de s'asseoir. Les deux femmes, évidemment, ignoraient tout des préoccupations de dernière heure de ce monsieur. Monique, obnubilée par la joie de ce départ prochain, n'eut d'attention que pour les affiches aux lumineux paysages qui recouvraient les murs. Mais Madame Richet fut quelque peu décontenancée par la froideur de cet accueil. Elle se taisait. Le directeur, surmontant sa contrariété, parvint tout de même à esquisser un demi sourire commercial et demanda:

–Que puis-je encore faire pour vous, chère Madame?

L'inquiétude de Madame Richet n'avait pas disparu pour autant et ce fut avec une pointe d'anxiété dans la voix qu'elle posa la question:

–C'est bien toujours pour demain sept heures et demie le départ pour l'Espagne?

-Mais oui, Madame, sept heures et demie, demain matin, répéta le directeur en s'efforçant d'y mettre un accent de conviction.

-Je viens vous demander, Monsieur, s'il ne vous serait pas possible, au cas où quelque défection de dernière heure se serait produite parmi les voyageurs inscrits, de placer ma filleule à une place meilleure que celle qui lui a été attribuée au fond du car.

L'homme ne paraissait à peine l'écouter. Louise accentua son sourire, montra toutes ses blanches dents, répéta sa requête, leva un regard implorant:

–Vous m'aviez laissé espérer...

-Je suis au regret, Madame, répondit l'homme sans qu'une ligne bougea de son visage, nous n'avons aucun retour et je ne puis rien pour vous.

Il désigna néanmoins Monique du menton et demanda:

–C'est Mademoiselle qui voyage?

Sur un signe affirmatif des deux femmes, il poursuivit:

-Que voulez-vous, Mademoiselle, votre inscription est la dernière en date. Nous n'avons pu vous réserver que la seule place se trouvant disponible. Il aurait fallu vous décider avant.

–C'est bien ce que je ne cessais de lui faire comprendre.

– Papa redoutait de me laisser partir seule, s'excusa la jeune fille.

–Comme si on était seule dans un car de tourisme!

–Exactement ce que je lui ai dit. D'autant plus, ajouta Madame Richet, qu'une de mes amies et son fils sont aussi du voyage.

Elle hésita quelques secondes, puis hasarda l'audacieuse question:

–Ne vous serait-il pas possible, par voie d'échange, d'obtenir une place sur le même rang que celles de mes amis?

La sonnerie du téléphone fit bondir le directeur sur son siège. Vivement il saisit l'écouteur:

à suivre

Avis de Décès

MANITOBA

LA BROQUERIE

M. Laurent Piché

Le jeudi 6 août est décédé accidentellement, à l'âge de 38 ans, M. Laurent Piché de La Broquerie.

Né à Fannystelle, M. Piché épousa Mlle Pauline Verrier le 18 juin 1955. Il fut conducteur d'autobus pour la ville de Winnipeg de 1955 à 1959. Il vint par la suite s'établir sur une ferme à La Broquerie avec sa famille et devint plus tard éleveur de porcs.

La paroisse perd en la personne de M. Laurent Piché, un bon paroissien dévoué. Il fut directeur de la Caisse Populaire pendant plusieurs années et conseiller de la municipalité de Ste-Anne pendant quatre ans. Il était membre des Chevaliers de Colomb, directeur de la Coopérative de Consommation, directeur de la Chambre de Commerce et membre de l'Association des Producteurs de Porcs.

Outre son épouse, Pauline, le défunt laisse dans le deuil une fille, Mariette; cinq fils, Gilles, Rénald, Lionel, Fernand et Norbert, tous à la maison; ses parents, M. et Mme Gaspard Piché, de Fannystelle; cinq soeurs, Madeleine (Mme Roland Poirier) et Fernande (Mme Emile Robidoux), de Haywood, Jeannette (Mme Paul Roy), d'Otterburne, Pauline (Mme Roger Belisle), de St. James et Claudette; trois frères, Aimé, de St-Claude, Camille, d'Arthabaska, Qué. et Jean, de Fernie, C.B.

Les prières furent récitées par M. l'abbé Réjean Bélanger, le lundi 10 août, à 8 h du soir, au salon funéraire Desjardins. Les funérailles eurent lieu à 10 h du matin le mardi 11 août, en l'église St-Joachim de La Broquerie. La messe fut concélébrée par MM. les abbés Réjean Bélanger, vicaire, Léo Couture, curé de St-Norbert, et le P. Henri Saulniers, jésuite, tous deux cousins du défunt. M. l'abbé Léo Couture fit l'homélie de circonstance.

On remarquait aussi au choeur MM. les abbés Ubald Lafond, de St-Eugène, Jean-Marie Gagné, de St-Claude, et le R.P. Hilaire Gagné, de Fisher Branch, tous amis de la famille.

Les Chevaliers de Colomb du Conseil de La Broquerie ont bien voulu rendre un dernier hommage à leur frère décédé en assistant nombreux aux funérailles et en offrant leur service au cours de la messe. MM. Léo Nadeau, Edouard Gagnon, Olivier Normandeau, Aimé Gauthier et Eugène Kirouac ont assuré le service de l'autel. M. Albert Vielfaure agissait comme lecteur. MM. Gilles Normandeau et Denis Nadeau firent la quête. MM. Gilles Desorcy, Eddy Moquin, René Lacoste et Jean-Guy Tétrault étaient placiers. MM. Alphonse Fournier, Fernand Balcaen et Gérard Tétrault faisaient partie du choeur de chant.

Les porteurs étaient MM. Stanislas Fisette, Antoine St-Hilaire, René Verrier, Marcel, Emile et Constant Painchaud, tous cousins du défunt.

L'inhumation se fit dans le cimetière local. Le salon Desjardins était en charge des arrangements funèbres.

SASKATCHEWAN

DEBDEN

MME PIERRE BILODEAU

Mme Pierre Bilodeau, une des pionnières de la paroisse, est décédée le samedi 11 juillet, chez M. Roland Lajeunesse, de Holbein, Sask., où elle demeurait depuis quelques années.

Mme Bilodeau naquit à St-Christophe, Québec, le 18 janvier 1880. Son mari la précéda dans la tombe en 1946.

La défunte laisse dans le deuil une fille, Béatrice (Mme Roland Lajeunesse), trois fils, Henri, de Saskatoon, Wilfrid, de Debden et Léo, de Prince-George, C.-B., 32 petits-enfants et 35 arrière-petits-enfants.

Les prières furent récitées chez Mme Henri Lajeunesse (Lucie-Anna) le lundi soir. La messe de Requiem fut chantée le mardi 14 juillet, en l'église de Debden, par M. l'abbé Ernest Labbé. L'inhumation eut lieu au cimetière de la paroisse.

Les porteurs, MM. Jean-Louis Bilodeau, Philippe Lajeunesse, Florent Bilodeau, Florent Lajeunesse, Pierre et Normand Bilodeau, ainsi que M. Paul Bilodeau qui portait la croix, étaient tous petits-fils de la défunte.

Les arrangements funéraires avaient été confiés à la maison MacKenzie de Prince-Albert.

REMERCIEMENTS

Mme Pauline Piché et sa famille désirent remercier très chaleureusement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie lors du décès de leur époux et père, M. Laurent Piché, soit par offrandes de messes, cartes de condoléances, dons de fleurs, assistance aux prières et aux funérailles ou encore par services rendus.

Un merci spécial aux trois concélébrants, aux membres du clergé, aux religieuses, à la chorale, aux Chevaliers de Colomb, ainsi qu'à Mme Camille Boily qui a servi le goûter après les funérailles.

Mariages

SANDERSON-DORÉ

Le vendredi 24 juillet, Mlle Céline Doré, fille de M. et Mme Ovila Doré, de Debden, a uni sa destinée à celle de M. Peter Sanderson, fils de M. et Mme Henry Sanderson, de Gloucestershire, Angleterre.

La messe nuptiale fut célébrée par M. l'abbé Ernest Labbé, curé. Soeur Jeanne Brassard, de Victoire, accompagnait à l'orgue Mlle Thérèse Charpentier qui exécuta des cantiques appropriés. Les témoins étaient MM. Ovila Doré et Jerry Doleszar.

Les demoiselles et dame d'honneur étaient Mlles Lilianne Doré et Geneviève Paquette et Mme Thérèse Doleszar. Les garçons d'honneur, MM. Marcel Comtois et Daniel Koluk. MM. Euclide et Georges Doré agissaient comme huissiers.

Une réception et une soirée dansante eurent lieu en la salle du Centenaire.

Les nouveaux mariés demeureront à Nackalvic, N.-B.

O.R.T.F.

Émissions sur ondes courtes vers l'Amérique du Nord

Heure Normale Centrale	Fréquence en K.H.Z.
00 h 00 - 01 h 30	6.175 (48m58)-9.620 (31m19)
04 h 30 - 11 h 45	21.645 (13m86)
18 h 00 - 00 h 00	15.120 (19m83)
18 h 00 - 20 h 00	11.965 (25m07)-15.120 (19.83)



Ponteix

M. et Mme Alexandre Arsenault ont célébré leurs noces de diamant

Récemment avait lieu à Ponteix une très belle réunion familiale en l'honneur de M. et Mme Alexandre Arseneault qui célébraient cette année leur soixantième anniversaire de mariage.

M. Arseneault, originaire du Havre aux Maisons, Iles de la Madeleine, et Madame Arseneault (Ida Martin) née à Cornwall, Ont., unirent leurs destinées en l'église St-Henri, Montréal, le 25 avril, 1910. De cette union sont nés 12 enfants, trois desquels sont maintenant décédés: deux fils, Ovila et David en bas âge, et Claudia (Mme Emile Maillot) en 1966.

En 1914, M. et Mme Arseneault quittèrent Montréal et vinrent s'établir à Ponteix où ils demeurèrent jusqu'en 1918 alors qu'ils s'installèrent sur une ferme à 35 milles au sud de Ponteix. En 1937, ils quittaient le sud de la province pour s'établir temporairement à Watson, Sask., et en 1939 s'installaient à Périgord où ils demeurèrent jusqu'en 1955, puis quittaient la ferme pour se retirer à Ponteix.

En commémoration du jour même de leur anniversaire, soit le 25 avril, M. et Mme Arseneault assistèrent à une messe d'action de grâces célébrée par M. l'abbé Strohhofer et à laquelle étaient présents quelques membres de la famille ainsi qu'un nombre d'amis venus offrir leurs souhaits et félicitations aux jubilaires.

En fin de juillet, M. et Mme Arseneault eurent la joie de voir réunis pour leur rendre hommage leurs sept fils, Alexandre et Hubert, de Regina, Samuel, d'Ottawa, Philippe, de Vancouver, Simon, de Le Pas, Marcel, de Lethbridge, et Paul, de Calgary et leurs deux filles, Auléa, de Milden, Sask., et Elisabeth (Mme Louis Mercier), de Saskatoon. Etaient aussi présents pour cette heureuse occasion les gendres et brus des jubilaires, ainsi que plusieurs de leurs 46 petits-enfants et quatre de leurs 22 arrière-petits-enfants.

Le dimanche, 26 juillet, la famille assista en groupe à la messe, après quoi un buffet froid fut servi au domicile des jubilaires. Au délicieux banquet servi le soir, à la salle paroissiale, un magnifique gâteau à trois étages, flanqué de jolies corbeilles de fleurs et de chandelles ornait la table d'honneur.

Le fils aîné des jubilaires, Alexandre, au nom des des enfants prononça une courte adresse exprimant l'admiration et la reconnaissance de tous envers leurs parents pour leur courage indomptable et leur constant bon exemple.

Une soirée intime de chant, de musique et de danse, à la salle des Chevaliers de Colomb, décorée avec goût pour la circonstance, compléta cette journée de réjouissance.

Le lendemain, le groupe se réunissait de nouveau; cette fois pour un dîner champêtre au parc local. Ainsi se terminait une très belle et joyeuse fête de famille.

Délégués de la Saskatchewan à Ste-Agathe-des-Monts

Grâce à une subvention importante de la Direction Socio-culturelle au Secrétariat d'Etat à Ottawa, le Conseil Canadien des Arts Populaires a pu inviter l'A.C.F.C. à déléguer trois participants de la Saskatchewan à une session d'animation en danses folkloriques à l'Auberge La Calèche, à Ste-Agathe-des-Monts, P.Q., du 23 au 28 août.

Dès leur retour, les trois délégués, M. Réal Forest de Gravelbourg, Mme Evelyne Durette de Prince-Albert et Mlle Marie Deverdenne de North-Battleford, travailleront à promovoir la danse sous ses différentes formes.



Mme Evelyne Durette

Cours d'été à Gravelbourg

GRAVELBOURG - La faculté pédagogique de l'Université de Saskatchewan, Campus de Regina, a tenu encore cette année son "Ecole française pour instituteurs et étudiants", au Collège Mathieu de Gravelbourg. 95 élèves, venus de diverses régions et provinces ont suivi les cours soit "d'apprentissage de la langue parlée", soit de "principes de l'enseignement de la langue seconde".

La première session s'est déroulée du 2 au 25 juillet; la seconde, du 28 juillet au 21 août.

Il y eut en outre, du 13 juillet au 21 août, un cours intensif de conversation française pour un groupe d'étudiants sans emploi. Ce cours faisait partie du programme de cours d'été offerts gratuitement par le gouvernement fédéral et mis sur pied par le Secrétariat d'Etat de concert avec l'Association des universités et collèges du Canada et le ministre fédéral de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration.

La direction de ces sessions d'été avait été confiée aux PP. Alain Piché, coordonnateur, Benoît Paris et Jean-Hubert Collet; MM. Jean Papen, Robert Cousin et Mme Anita Dubé, professeurs; Mlles Lorraine Tremblay, Colette Couture, Claudette Bosc, MM. Réal Forest, Ronald Blouin, Paul Heppelle et le P. René Archambault, moniteurs.

Du 5 au 10 juillet, le Collège Mathieu avait aussi accueilli 80 jeunes étudiants et étudiantes de 11e et de 12e venus suivre un cours de coopérative organisé par le Saskatchewan Wheat Pool.

PRINCE-ALBERT

MÉRITANTS EN MUSIQUE

Félicitations sincères aux personnes qui se sont distinguées dans le domaine de la musique. Robert Casgrain âgé de 12 ans, se distinguait d'une façon particulière en obtenant récemment la note de 95 pour cent lors d'un examen de piano, 9e année, du "Western Board".

A l'occasion du festival de musique de Prince-Albert, Laurel Favreau âgé de 12 ans, obtenait une bourse de $25 pour performance la plus méritante en violon. A Mlle Sharyn Favreau, 11e année en piano, on décerna une bourse de $100 comme premier prix, classe Concert (senior).

Sharyn, diplômée en 12e année à l'Académie de la Présentation de Marie, poursuivra ses études au collège de musique de l'Université d'Edmonton où elle s'inscrira en septembre.

EXÉCUTIF DE L'ACFC

Le nouvel exécutif du Cercle local de l'ACFC se compose des personnes suivantes: M. Denis Favreau, président, M. Lionel Donahue, vice-président; Mme Madeleine Marchildon, secrétaire; M. Raymond Geoffrion, trésorier; M. Marcel Simonot, Mme Marie Blain, M. l'abbé Deschamps, M. Cas Kadziolka et Mme Lorraine Archambeault, conseillers. Assisteront aussi aux réunions: Mme Thérèse Gaudet, présidente sortant de charge; M. Joseph Marchildon, président de l'ACCL; M. Joseph Jeanneau, président de la Régionale no 2, ainsi que le juge Omer Archambeault, président de la section ACFC, Sask.-Nord.

PROGRAMME DE FRANÇAIS

M. Léonard Donais, surintendant des écoles séparées de Prince-Albert, faisait savoir ces jours-ci que le programme de français de l'ACFC sera enseigné à l'école St. Mary. De plus M. R. Kirzinger, directeur de l'école, affirma qu'il y aura deux classes de français de l'ACFC, soit une pour les élèves de 9e et 10e années et une autre pour les élèves de 11e et 12e années.

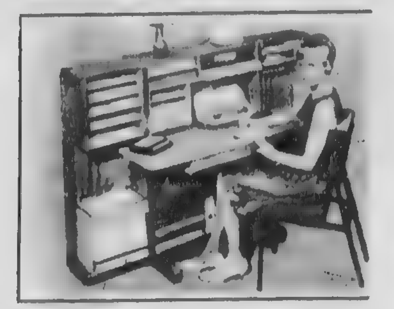


Mlle Estelle Blain, représente la Saskatchewan à Hammanet, en Tunisie.



Quatre jeunes canadiennes-françaises, de Prince-Albert, Mlles Gisèle Lemire, Yvette Le Blanc, Louise Gaudet, et Sharyn Favreau (monitrice) revenaient, le 10 août, d'un voyage-échange de six semaines, organisé par l'Association "Saskatchewan Etudiante Voyage" (S.E.V.), dont le R. P. A. Mercure, de Jackfish, en est le directeur. Elles visitèrent de nombreux endroits, entre autres, Ste-Rose-du-Lac, Sudbury, Ottawa, Montréal, Caraquet, et Chicoutimi où elles firent un séjour d'une semaine. Ces jeunes voyageuses ont pu bénéficier d'un voyage formateur et d'une excellente occasion de perfectionner leur français, et d'établir ainsi des liens plus rapprochés avec des jeunes canadiens-français à travers le Canada. On remarque dans la photo le groupe des jeunes voyageurs S.E.V., photographié au Cap de la Madeleine.

De gauche à droite: - 1ère rangée: Gisèle Marchildon (Zenon Park), Vivianne Tremblay (Courval), Anita Grenier (Marcelin), Jacqueline Bru (Jackfish), Laurena Nadeau (Val Marie), Anita Chicoine (Storthoaks), Louise Gaudet (Prince Albert), Nicole Cayer (Verwood). 2e rangée: M. Edgar Topping, chauffeur, (Bellevue), Florence Richard (North-Battleford), Richard Marcotte, Moniteur, (Sangudo, Alta), Gisèle Syrenne (Saskatoon), Rita Pelletier (Bellevue), R. P. A. Mercure, O.M.I., Président de S.E.V. '70, (Jackfish), Paul Tessier, président des Voyageurs (St-Louis), Suzanne Charpentier (Debden), Nicole Couture (Ferland), Daniel LeBlanc, chauffeur, (North Battleford), Pierrette Fortier (Debden), Sharyn Favreau, monitrice, (Prince-Albert). 3e rangée: Jean-Paul Blais (Delmas), David Paulhus (Bellegarde), Georges Lavoie (Albertville), Clément Fontaine (Prud'homme), M. Rodrigue Lepage (échevin et responsable au Cap de la Madeleine), Monique Beaudry (St-Front), René Labrèque (St-Denis), Guy Lajeunesse (Debden), Lisette Henri (Léoville), Adrien Bandet (Collège St-Thomas, North-Battleford), Lorraine Grenier (Duck Lake). 4e rangée: Donald Blanchette (Collège Mathieu Gravelbourg), Maria Deverdenne (North-Battleford), Gisèle Lemire (Notre-Dame de la Providence, Prince-Albert), Yvette LeBlanc (Académie de la Présentation, Prince-Albert), Denise Joubert (Montmartre), Germaine Jacques (Gravelbourg), Lynette Lapierre (Couvent, Redvers), Guy Bissonnette (St-Victor). 5e rangée: Léo Demay (Regina), Germain Gagnon (Chicoutimi), Raymond Ouellette (Spiritwood), Eugène Lalonde (Victoire), Guarave Gaudet (Bellevue), Léonard HAMOLINE (Aberdeen).



Courrier de Louise

Q.—Que pensez-vous des soirées organisées pour vendre des vêtements, des bijoux etc.,? Pour ma part, j'aime bien y assister quelques fois et j'y ai acheté des objets très utiles. Certaines de mes amies ne croient pas qu'on ait avantage à faire des emplettes de cette façon. Mon opinion est tout à fait le contraire de la leur. De plus, on se fait de gentilles relations. LECTRICE.

R.—J'ai assisté moi-même à certaines de ces soirées et je les ai trouvées utiles et agréables. De plus, les emplettes que j'y ai faites le furent à très bon compte. Je ne vois pas pourquoi ces amies s'y opposent tellement. Les personnes qui s'y intéressent ne sont pas à blâmer, pas plus d'ailleurs que celles qui ne le font pas. C'est matière de goût tout simplement.

Q.—Sauriez-vous comment il se fait que lorsque je voyage par avion j'attrappe toujours un rhume? je n'ai pas froid et me sent très à l'aise à bord et je ne comprends pas ce qui m'arrive. VOYAGEUSE.

R.—J'ai remarqué que le système de climatisation des avions tend à provoquer des courants d'air et qu'on doit l'ajuster soi-même à son goût. C'est probablement ce qui cause vos rhumes. Vous avez sans doute vu que la bouche d'air est mobile et que vous pouvez en diriger et contrôler le flot sans trop de difficulté. La prochaine fois que vous irez en voyage, vérifiez et fermez au besoin, la bouche d'air.

Q.—Nous irons prochainement faire un voyage en voiture vers la Colombie-Britannique. On nous dit que c'est un coin féérique, mais que tout est très cher. Comme nous avons une roulotte qui contient un assez grand réfrigérateur, croyez-vous que nous serions sages d'apporter autant de nourriture que possible? Merci. NOVICES.

R.—Je ne crois pas qu'il y ait tellement de différence dans les prix en Alberta et en Colombie-Britannique. Certaines choses coûtent plus cher dans certaines régions que dans d'autres, mais je crois, qu'en moyenne, les prix sont à peu près les mêmes. Ceux qui vous ont vanté les beautés de ce coin de notre pays n'ont pas exagéré, croyez-moi. "Rien n'est si beau que mon pays!"

Q.—Mes parents viennent souvent nous visiter et mon mari et mes enfants s'entendent très bien avec eux. Ils s'adaptent à notre mode de vie, sont gais et amusants pour nous tous. Malheureusement, quand mes beaux-parents viennent, il faut tout changer. Rien ne les contentent, les enfants sont nerveux et mon mari et moi le devenons aussi. Les deux couples sont à peu près du même âge mais on croirait qu'ils ont vécu sur des planètes séparées, tant leurs modes de vie sont différents. Y aurait-il un moyen de les rendre un peu plus flexibles afin que nous puissions jouir de leur compagnie? Merci. PEINES.

R.—Malheureusement, je ne crois pas que vous puissiez changer le caractère et le mode de vie de vos beaux-parents. Certaines personnes ont le talent de se faire aimer et de s'adapter aux situations, alors que d'autres vieillissent délibérément et ne veulent absolument pas se plier aux exigeances de la vie moderne. C'est question de tempérament. Votre famille entière devra exercer sa patience. Je vous souhaite bonne chance.

CHAUSSURES, ESCARPINS, GODILLOTS

suite

Louis XIV récompensa Nicolas Lestage en lui octroyant la charge de cordonnier royal avec le droit de porter des armes emblématiques: une botte couronnée sur champ d'azur avec une fleur de lys de chaque côté.

Les souliers continuèrent, au XVIIIe siècle, à arborer des allures fastueuses. Ils furent à lacet, à patin, à talon haut, ornés d'un grand noeud de rubans "à ailes de papillon" ou "à ailes de moulin".

Certains étaient de satin blanc, comme ceux de Louis XIV. Les souliers féminins, couverts de broderies, taillés dans la soie, le velours ou le brocart, avaient des talons hauts, ce qui leur attirait les critiques de Pierre Campier, auteur d'une Dissertation sur la meilleure forme des souliers:

"Les femmes riches marchent à cause de la hauteur des talons sur les bouts de pieds et par conséquent très mal: elles marchent, s'il est permis de faire cette comparaison, comme la plupart des quadrupèdes, sur les orteils seulement."

Les mules, cependant, étaient très répandues. Leurs talons étaient bas et larges pour les femmes, à talons plats et sans courroie pour les hommes.

Pied féminin à l'honneur

Vers 1776, le pied féminin fut encore mis en valeur par la mode des paniers larges et de la jupe courte qui laissait apparaître un coquet soulier à boucle dont les oreilles étaient d'une autre couleur que l'empeigne. A l'occasion des grandes cérémonies, ces chaussures s'enrichissaient de perles, de diamants et d'émeraudes. Le luxe ostentoire du soulier ne fit cependant pas oublier la botte qui s'adaptait à toutes les circonstances de la vie: il y eut des bottes noires ou blanches, pour la chasse, la pêche, la ville et la campagne.

Elles triomphèrent grâce à la Révolution qui prohiba les culottes, les bas de soie, les escarpins à boucles d'argent et les souliers fins suspects de fouler les tapis des salons aristocratiques. Plus conforme à l'esprit civique était la botte, non pas grossière, mais étroite, souple, à la fois martiale et bourgeoise, conservée jusqu'à l'extrême vieillesse par son propriétaire au prix de constants ressemelages.

Pendant les guerres de la Révolution et de l'Empire, le cuir était devenu rare et cher. Les soldats de l'An II marchaient sans souliers à la victoire. La Convention ne pouvait pas mieux leur prouver sa reconnaissance qu'en annonçant la distribution d'une paire de chaussures par nomme, cependant que Saint-Just, représentant en mission à l'armée du Rhin, adressait à la municipalité de Strasbourg cet ordre du jour expéditif: "Dix mille hommes sont nu-pieds dans l'armée. Il faut que vous déchaussiez tous les aristocrates de Strasbourg, dans le jour et que demain à 10 heures du matin, les dix mille paires de souliers soient en marche vers le quartier général."

Pendant que les "va-nu-pieds superbes" faisaient trembler l'Europe, les souliers fins se cachaient. Il n'y eut guère que Robespierre pour s'en chausser. On ne revit les escarpins que sous le Directoire. Les dames, s'habillant à la grecque, adoptèrent le cothurne. L'avènement de Bonaparte sonna la déroute des frivolités masculines. On administrait, on faisait la guerre. Les hommes s'habillèrent mais ne se parèrent plus et abandonnèrent les colifichets aux femmes. Les élégants s'en allèrent bottés, leurs talons ferrés pour la marche. Par contraste, les dames n'avaient qu'un semblant de soulier, sans talon, qui prenait l'humidité si bien que le Journal des Modes en 1801 affirmait que "l'on ne saurait être une petite-maîtresse sans avoir une voiture".

Bottes "à la Souvarow"

En 1802, les bottes larges "à la Souvarow" cédèrent le pas à la botte collante au retroussé jaune verni, dont les boucles d'argent furent ovales ou carrées. 1811, époque militaire, donna droit de cité dans les salons aux hommes bottés, préalable-

A suivre

LES LÉGUMES D'AUTOMNE À LEUR MEILLEUR



Bien en harmonie avec les paysages colorés de l'automne, voici un repas des plus appétissants où se marient le vert brillant du brocoli, l'or du maïs en épi, l'orange des carottes et le blanc crémeux du chou-fleur.

BÉBÉ DANS UN GRAND LIT

Vous êtes en visite chez des parents ou des amis qui n'ont pas de lit muni de côtés protecteurs et vous devez coucher votre bébé. Pas de problème. Choisissez un lit dont un des côtés touche un mur. De l'autre côté, soulevez le matelas et glissez entre lui et le sommier un ou deux oreillers qui en le surélevant assurera pleine sécurité. Couchez bébé dans le creux. Il dormira très bien. Confortablement. Et vous n'aurez pas à vous inquiéter. Il ne pourra ni rouler ni tomber en bas de ce lit.

LES COSMONAUTES FÉMININES SONT LES BIENVENUES

MOSCOU — Le cosmonaute soviétique le plus expérimenté et aussi le seul homme ayant une cosmonaute comme épouse, a déclaré à Moscou qu'il était en faveur de la participation féminine dans les missions interplanétaires.

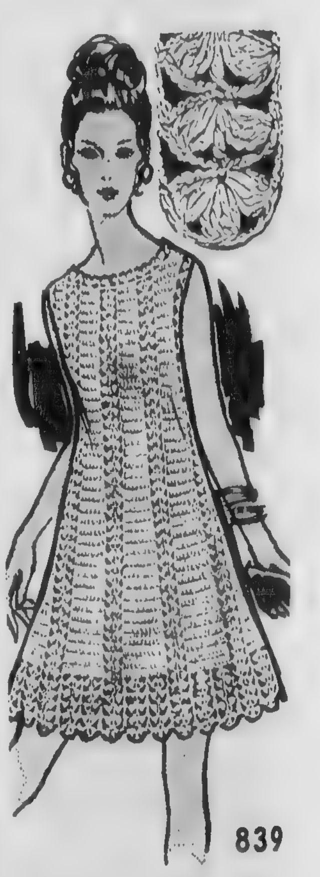
Andrian Nikolayev, 40 ans, commandant du vaisseau spatial Soyouz-9 qui a récemment établi un record d'endurance, a révélé son point de vue à ce sujet lors d'une conférence de presse concernant son expédition de 18 jours au mois de juin.

Interrogé à savoir si les femmes participeraient éventuellement à des voyages dans l'espace, il a répondu en souriant que "si les vols de longue durée devaient se prolonger durant un an ou plus, avec des équipes entièrement composées d'hommes, le vaisseau spatial ne serait pas en très bon ordre".

Valentina Tereshkova, qui avait tourné en orbite à bord du "Vostok-6" en 1963, est la seule femme qui ait effectué un voyage interplanétaire.

Quelques mois après son expédition, elle avait épousé le colonel Nikolayev.

PATRON



839

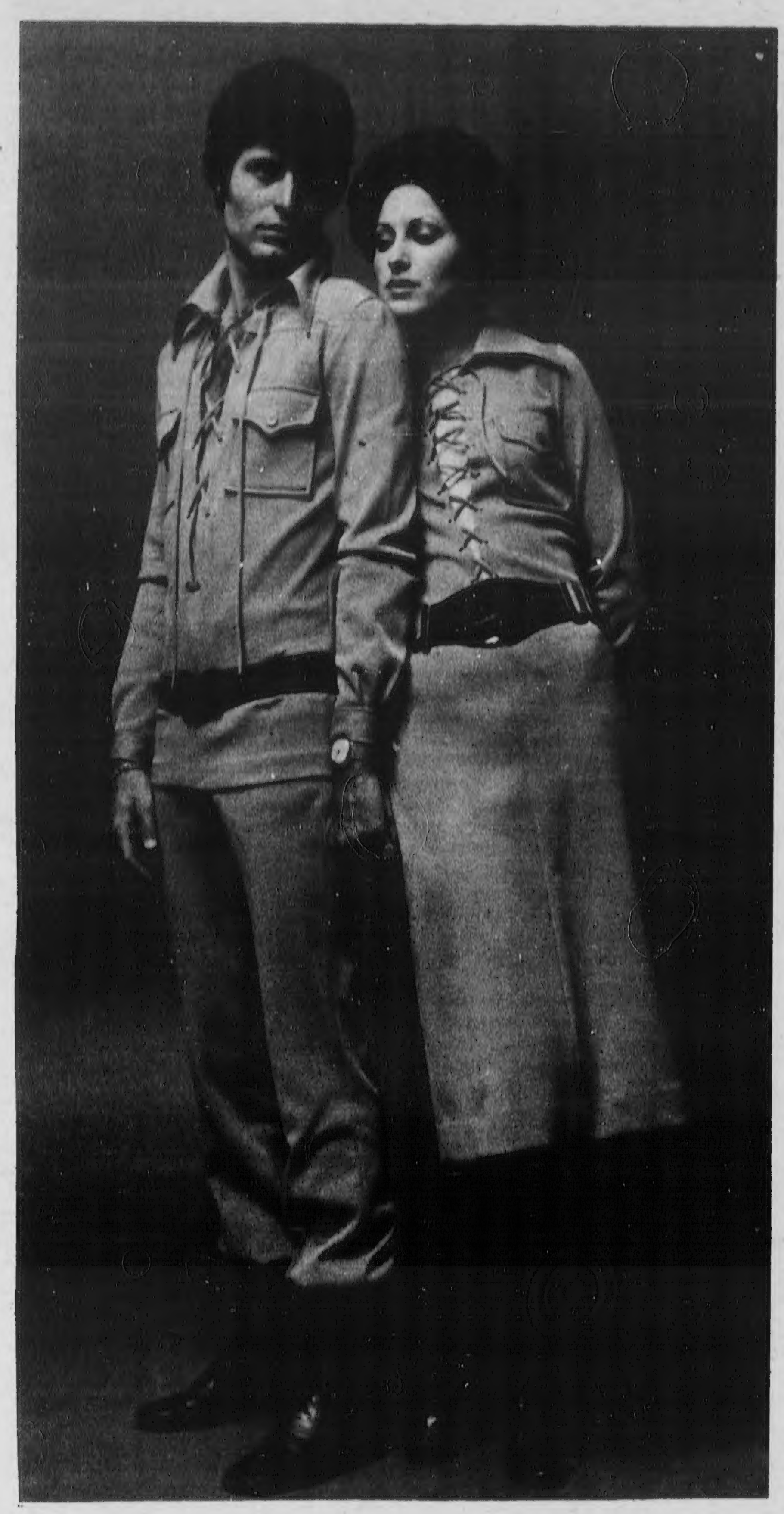
by Laura Wheeler

Prix 50 ¢

Envoyez votre commande à : Laura Wheeler Dept; La Liberté et le Patriote, 60 Front St. West, Toronto, (non à Winnipeg).

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

(Paiement en monnaie seulement. Les timbres ne sont pas acceptés).



John Warden joue le jeu à lacets pour Dubonnet et Pierre Marquez en double-jersey texturé Fortrel. Pour elle, la longueur midi (le pantalon assorti est disponible). Pour lui, pantalon rentré dans les bottes à la manière gaucho. Que vous soyez introverti ou extraverti, vous vous exprimerez à loisir en variant le laçage et les ceintures.

Place aux gastronomes à Terre des Hommes

Les gourmets sont choyés cette année à Terre des Hommes. En effet l'exposition internationale de Montréal qui se poursuivra jusqu'au 7 septembre offre un choix de restaurants de grande qualité où les visiteurs pourront connaître des aventures gastronomiques.

Les plats sont aussi nombreux que les pays représentés. De la haute cuisine française aux délices de l'Orient en passant par les spécialités de la Hongrie et du Mexique. Chaque restaurant est différent par son ambiance et son décor.

Un des restaurants les plus appréciés des gourmets demeure peut-être "Le Bruxelles", situé cette année encore à l'arrière du pavillon belge, dans l'Ile Ste-Hélène. Sa carte comprend quelque 21 spécialités parmi lesquelles on trouve le pâté de perdrix, les quenelles de brochet, de crêpes flambées au Kalua.

L'on retrouve aussi beaucoup d'amateurs pour les gaufres bruxelloises, garnies de fraises, nappées de crême, et offertes au prix de .75 cents.

On trouve encore nombre d'autres restaurants étrangers sur l'emplacement, même si leurs pays ne participent pas officiellement à Terre des Hommes. Dans cette catégorie, le Rosti, sis dans le pavillon Liaison (ex-pavillon suisse d'Expo 67); il offre des plats exotiques à prix modérés. Egalement, le restaurant germanique du pavillon des enfants (ex-pavillon d'Allemagne), où le bière fraîche est de rigueur pour accompagner les mets traditionnels.

Panier à Salade



Vous avez un petit invité à dîner? Il ne trouvera pas très confortable d'avoir le nez au niveau de la table... Haussez-le à l'aide d'un catalogue volumineux ou de l'annuaire du téléphone. Mais pour éviter qu'il ne glisse, attachez l'annuaire solidement à l'aide d'une ficelle passée entre les pages du livre et fixée à l'arrière de la chaise. Votre petit invité sera ainsi à la hauteur et ne risquera pas de glisser.

Deux amis prennent l'apéritif ensemble. Soudain, l'un d'eux découpe un article dans un journal.
- De quoi s'agit-il? dit l'autre.
- Oh! rien, un fait-divers. Un type a étranglé sa femme, parce qu'elle fouillait systématiquement ses poches.
- Et qu'est-ce que tu vas faire avec cet article?
- Le mettre dans ma poche!

Chacun de nous est une banque qui émet de l'indulgence, de la confiance, de l'obligeance, de l'amour. Et à la condition qu'elle soit vraie, cette monnaie circule.

Fermez à clef l'atelier de papa et ne laissez pas les enfants jouer près de lui quand il travaille avec de l'équipement électrique. Ils pourraient essayer d'en faire autant par la suite.

Pour qu'un clou tienne dans le plâtre, plantez-le dans le mur, puis retirez-le doucement et mouillez-le dans une bonne colle liquide et replantez-le, mais attendez que la colle sèche avant d'y suspendre un objet.

Voici un secret pour faire monter les blancs d'oeufs en neige rapidement: ajoutez une pincée de sel et posez quelques instants le bol qui contient les blancs, au-dessus d'une casserole contenant de l'eau en ébullition. La vapeur chauffera le bol et les blancs deviendront légers et monteront rapidement.

A son bureau, Martin qui tousse prend son mouchoir. Un voisin s'étonne:
- Tu as fait un noeud à ton mouchoir?
- Oui, répond-il. C'est ma femme qui avait peur que j'oublie de mettre sa lettre à la poste.
- Et tu y as pensé?
- Oui, mais elle avait oublié de me donner sa lettre.

Pour remplacer la crême fouettée ordinaire: de la crême à café légère et un peu de poudre à pudding instantanée à la vanille formeront un mélange aussi épais que la crême fouettée... mais contenant moins de calories.

Il pleut, votre mise en plie, c'est le cas de le dire, s'aplatit et vous devez sortir. Brossez légèrement vos cheveux avec une eau de cologne, roulez-les sur de gros rouleaux, faites-les sécher le coeur gai 5 minutes et rebrossez. Voilà! vous aurez du volume, de la souplesse et la tête, je l'espère, gentiment parfumée.

Une femme dispute son mari qui lui dit:
- Dans notre famille, nous sommes des hommes supérieurs: le père, le fils.
Et la femme de répondre:
- Malheureusement il manque le sain d'esprit.

Confiance mutuelle entre enfant et père

PARIS - De tous temps, on a considéré que la femme devait non seulement "faire" les enfants, mais les élever sur le plan physique et psychologique. De nos jours, médecins, psychiatres, pédiatres s'accordent à dire, que la mère ne doit plus, pour le bien de son enfant, affronter seule les difficultés de l'éducation, que l'importance du père est primordiale et que père et mère exercent des rôles complémentaire vis-à-vis de l'enfant.

Dans la première partie de la vie, l'enfant, sorti de la mère, a besoin de se sentir entouré, protégé. La présence de la mère ou d'un "subsitut maternel" lui est indispensable. En effet, - et quitte a choquer bien des mamans, jalouses des premiers sourires ou balbutiements qu'elles croient destinés à elles seules -, le tout jeune enfant ne distingue pas la différence des sexes entre ses parents; il a des contacts avec la personne qui le nourri, le change le lange.

RÔLE FONDAMENTAL

Le père peut très bien être ce "substitut maternel", mais il n'agit pas alors, en tant que père. Son rôle fondamental à cette époque est d'apporter l'équilibre, la tendresse, la sécurité à la mère. Elles les transmettra à l'enfant qui trouvera son bonheur dans une relation triangulaire parfaitement stable. Cette étroite relation père-mère va jouer un rôle essentiel dans l'apprentissage du langage. L'enfant, qui au début de son existence a les caresses et les gestes comme seul moyen de communication possible, va découvrir, grâce à ses parents, l'existence de signes verbaux. Et c'est son désir de les restituer qui lui fera apprendre à parler. Entre deux et trois ans, l'enfant doit se développer entre deux pôles, le père et la mère. Il doit trouver lui-même sa place et son orientation en fonction de ce qu'il est, garçon ou fille. Il affronte aussi le conflit "oedipien", a le désir d'avoir toujours le parent de l'autre sexe pour lui tout seul. C'est une période qui ne sera pas grave, si le père agit avec délicatesse, s'il n'écrase pas le petit rival ni ne se laisse pas écrasser par lui. Par des relations réelles de compréhension et d'intelligence avec son enfant, le papa facilite l'évolution, prépare la phase d'identification du fils au père. C'est le besoin qu'a le petit d'avoir un modèle à admirer, à vouloir égaler; le père représente le monde extérieur, la confrontation - victorieuse - avec la vie, tout son devenir d'homme. Il faut qu'entre le père et l'enfant s'établissent des contacts de personne à personne. Celui-ci doit se sentir exister aux yeux de son père. Beaucoup de gens considèrent les enfants comme des objets... Il faut croire que certains enfants manquent vraiement de rapports réels avec leurs parents pour qu'on puisse parfois, en une seule conversation amicale, détendue, "débloquer" un enfant, le mettre en confiance, pour s'être une fois véritablement intéressé à lui. Cette confiance mutuelle entre enfant et père, permettra à ce dernier de se faire obéir, sans exercer une autorité excessive que l'enfant prendrait tout de suite pour de la tyrannie injustifiée.



La chronique religieuse

par

Guy de Bretagne, O.M.I.

Réflexions à la suite d'une visite princière

La vie politique au Manitoba est marquée, cette année, par les fêtes du Centenaire. Pour ma part, je fus témoin de ses répercussions dans les régions du nord de la province, parmi les populations marginales et les moins favorisées. Passant mes vacances dans la mission de mon frère que je visite régulièrement depuis plus de trente ans. Après un demi-siècle dans l'Ouest, particulièrement intéressé aux missions indienne et métisses, il m'est facile d'apprécier l'immense travail accompli par l'Eglise et l'Etat. Il est de mode actuellement de dénigrer l'oeuvre de ces "institutions". L' "établissement" ecclésiastique a fait un beau travail que l'histoire, un jour, mettra en valeur, car il s'est accompli dans l'humilité, la pauvreté, les sacrifices et le dévouement. L'Etat aussi a eu de bons officiers et il s'est montré généreux, quoi qu'on dise.

La "visite royale" parmi les populations du Nord a au moins une valeur symbolique dont on doit admettre les consonances chrétiennes, sans pour cela condescendre jusqu'aux flatteries de ceux qui voudraient comparer le trône britannique avec celui de David! Toujours est-il que j'ai vu dans une petite place métisse manitobaine la réception de la princesse Anne. Je pensais à toute l'évolution de ce village de pêcheurs depuis trente ans. C'était alors une période marécageuse et boisée, sans chemin, sans rien. Pendant des semaines, les gens de la place ont remis en ordre ce qui est maintenant - ou pourait être - un joli petit village. Les autorités locales, très fières de l'honneur qu'on leur faisait par cette visite extraordinaire, s'ingénièrent à préparer une réception très digne dans sa simplicité. J'admirais l'esprit d'équipe, la débrouillardise, les initiatives que montrèrent ces braves gens. Je pensais combien tout projet communautaire bien préparé par des réunions démocratiques peut rapprocher des individus souvent isolés, découragés, apathiques que notre système social laisse végéter au niveau de survivance tout en les dégradant. Ici un projet intéressait et poussait au travail dans la joie, parce qu'il éveillait le sens communautaire, cette fierté collective qui unifie les gens tout en leur donnant occasion, par le travail d'équipe, de s'affirmer, de montrer leur personnalité, de la développer.

Avec l'évolution actuelle, l'Eglise sait précisément la valeur d'une animation sociale et pastorale. La société prend en main ses responsabilités: cette "sécularisation" et "socialisation" peuvent et doivent rester "chrétiennes" si elles veulent rester humaines et vice versa. L'oublier, c'est risquer de déchoir dans le matérialisme et toutes les déchéances qui l'accompagnent. Cette chronique religieuse trouve dans ce fait une illustration de ce qui devrait, avec le Concile, être une importante leçon pour tous: la vie chrétienne et la vie vraiment "humaine" dans toutes ses formes d'activités sont inséparables alors que l'évolution actuelle nous menace de déshumanisation.

Pour éviter ce monde "sans âme", admettons les virtualités des méthodes d'animation, car l'animation engendre un mouvement qui passe par l'intérieur des libertés. C'est le contraire du paternalisme: le chef, religieux ou gouvernemental, dirige et s'impose de l'extérieur. On peut, par une éducation adulte persévérante, relever des populations pauvres en leur donnant des raisons de vivre et des objectifs pour leur travail. Grâce à un mouvement communautaire elles peuvent redécouvrir leur valeur, leur personnalité. "L'avenir appartient à ceux qui sauront donner des raisons de vivre aux générations actuelles."(audium et Spes)

Telles étaient mes réflexions au spectacle des préparatifs de la visite de la princesse Anne. Je savais que depuis, mettons dix ans, la politique du "welfare" a démoralisé nos Indiens, nos Métis, nos populations pauvres des villes et des campagnes. Sans doute, le reportage du Free Press (13 juillet, sur Duck Bay) interprête odieusement les faits en attribuant sans discernement ni mesure à toute la population les résultats du mal social que sont le chômage et la pauvreté. Reste que la vraie coupable, c'est la société. En oubliant Dieu, elle néglige l'homme: matérialisée, elle conçoit tout remède en termes d'assistance. On gaspille, à travers des services sociaux gouvernementaux très dispendieux, des secteurs humains entiers, parce qu'on leur donne tout pour rien. D'où un lamentable processus de prolétarisation, de dépersonnalition. Ainsi s'est ruiné l'Empire Romain. L'homme ne vit pas que de pain. L'homme a des besoins humains qu'on ne peut ignorer: son travail est un droit. Il doit être sauvegardé. Sinon l'homme perd sa dignité.

Tel est le mesage essentiel que donne le spectacle de notre Tiers-monde canadien. Donnons-lui des "raisons de vivre" avec des "moyens de vivre". Nos laïcs chrétiens doivent répondre à ce message de nos "hippies", de ceux qui se révoltent contre une civilisation purement matérialiste. Tous nous devons prendre conscience des dangers de lois inintelligentes ou mal appliquées, comme des "nouveaux pouvoirs" qu'une éducation adulte peut assurer et de leur valeur de réhabilitation personnelle et sociale. Il est grand temps de corriger nos services d'assistance sociale. Aux Etats-Unis, tous admettent que "the american welfare system is a failure", comme disait Mgr L. J. Corceran dans le "Sign" de juillet '70. Son article est écrit à l'occasion du "Family Assistance Act of 1970" qui tâche de remédier à la pauvreté sans encourager le vice et la presse, en réformant le système d'assistance.

C'est là un beau sujet d'étude pour tous les chrétiens qui, dans leur foi, trouvent comment on peut humaniser le temporel, tout comme le temporel doit rester "humain", pour permettre de vivre chrétiennement.

Aux paroissiens qui s'interrogent le curé répond

Une lettre parue dans LA LIBERTE ET LE PATRIOTE du 12 août, sous l'en-tête "Des paroissiens s'interrogent" n'est pas restée sans réponse. Le bulletin de la paroisse de la Cathédrale de St-Boniface, du 16 août, reprend point par point la lettre des "paroissiens" et y apporte les précisions suivantes:

Q.- Pourquoi les paroissiens devraient-ils accepter comme définitive la décision de démolir les murs lorsqu'on apprend de certaines sources que plus d'un tiers des membres de ce comité étaient absents à cette réunion?

R.- Etaient présents à la réunion, treize membres dont: M. le Curé Roy, Mme Ferland, les juges Monnin et Deniset, le docteur Lavoie, MM. Benjamin, Phaneuf, Schimnowski, Larivière, Boily, Pelland, Bockstael, Desaulniers. ABSENTS: MM. Couture, Wolfe, Huot, Daoust. Un des membres absents avait indiqué son choix par écrit. Il était en faveur de la démolition des murs. Cependant, le président n'a pas compté son vote. Le vote concernant la démolition des murs a été pris: 10 en faveur, 2 contre. Comme on le sait, le président ne vote pas. Donc, plus de 3/4 des membres étaient présents à l'assemblée, soit 13 sur 17 - nos deux évêques étaient aussi présents mais n'ont pas pris part au vote.

Q.- Pourquoi ce silence absolu de la part de l'archevêque envers cette décision? N'a-t-il pas son mot à dire puisque cette cathédrale est le siège de son diocèse? Serait-il d'accord avec un projet aussi barbare? Dans les pays civilisés, n'a-t-on pas toujours accompli des efforts quasi surhumains pour reconstruire ce que les guerres avaient démoli?

R.- En trois circonstances: 2 fois à la T.V., une fois au prône le dimanche, 12 juillet 1970, le Curé a expliqué la décision prise par l'archevêque. Mgr l'archevêque ayant pris en considération la recommandation du Comité de l'exécutif et celle des syndics, et après avoir délibéré avec ses consulteurs, a fait sienne et a accepté en principe la recommandation de construire une cathédrale toute neuve pour 1,000 personnes au coût de $750,000.00 et de démolir les murs.

Q.- Pourquoi tenir secret le bilan financier du fonds de reconstruction, et affirmer sans cesse que cette reconstruction serait trop dispendieuse, alors que d'après certaines sources on sait que le montant reçu des compagnies d'assurance, plus les intérêts accrus depuis deux ans se chiffrent à près d'un million?

R.- RECETTES:
A- ASSURANCES: Assurances - $940,000.00; Intérêts - 98,672.00.

B - DONS: Paroissiens - 1,567.50; Etrangers - 5,346.80; Religieux & soc. rel. 26,495.00; intérêts - 3,445.41.

DEBOURSES:
Dette de la paroisse - $141,000.00; Bureau: pap., salaires - 9,742.77; Animation sociale - 448.00; Déblayage, rép. sacristie - 25,407.56; Etudes Crosier-Greenberg - 13,340.83; En main ou placement - 885,588.55.

Q. -Qui oserait affirmer qu'il serait impossible de trouver un autre $250,000. avec une souscription bien lancée?

R.- cf: Communiqué de presse. Bul. #28-12/7/70
"Selon les désirs fréquemment exprimés par un très grand nombre de gens à partir du jour de l'incendie, une souscription sera lancée. Quelques dons ont déjà été versés et d'autres promis. Il sera évidemment loisible à chacun de déterminer à quoi servira ce qu'il veut bien offrir, pour la cathédrale, pour le monument historique."

Q.- Pourquoi les paroissiens accepteraient-ils qu'une partie substantielle des fonds soit attribuée à des fins autres que la reconstruction; que ce soit pour la pastorale?

suite à la page 20



Dès le treize septembre, "Le Temps S'ouvre", une série de vingt-six émissions d'éducation religieuse des adultes, sera de nouveau à l'horaire de CBWFT. Pour répondre au désir de plusieurs télé-spectateurs, ces émissions seront diffusées cette année le dimanche après-midi à 4 h 30.

La première partie de cette série comportera treize émissions d'initiation biblique. Le Père Emile Legault et son invité, le Père Julien Harvey, S.I., présenteront à l'aide de dessins animés les thèmes des premiers chapitres de la Bible. La deuxième partie de la série abordera des sujets d'actualité tels que: le divorce, la drogue, etc...

"Le Temps S'ouvre", une production de Télé-Métropole, est une initiation de l'Episcopat du Québec qui, grâce à la participation financière des Chevaliers de Colomb du Québec, a confié la responsabilité de ces émissions à l'Office Social. Dans l'Ouest canadien, la diffusion est rendue possible grâce à la collaboration de la Société Radio-Canada.

Plus de détails seront offerts dans les communiqués subséquents.

Au poste CBWFT

JEUDI 27 AOÛT

- 2:00 Le major Plum Pouding (c)
- 2:30 Ni oui ni non (c)
- 3:00 Cinéma "Farrebique". (Français 1946)
- 4:30 Ulysse et Oscar (c)
- 5:00 Robin Fusée (c)
- 5:30 Les hommes de l'espace
- 6:00 Le monde en liberté (c)
- 6:30 L'homme du Picardie (c)
- 7:00 Le téléjournal et le sport
- 7:15 A Propos
- 7:30 Donald Lautrec "chaud" (c)
- 8:00 Les Grands Films "La reine vierge" (Américain 1953)
- 10:00 Le sel de la semaine
- 11:00 Classique à coup sûr (c) "La règle du jeu" (Français 1939)

VENDREDI 28 AOÛT

- 2:00 La Ribouldingue (c)
- 2:30 Les trois as (c)
- 3:00 Cinéma "Trésor maudit" (Italien 1952)
- 4:30 Ulysse et Oscar (c)
- 5:00 Yogi (c)
- 5:30 Voyage au fond des mers (c)
- 6:30 Les animaux chez eux (c)
- 7:00 Le téléjournal et le sport
- 7:15 A propos
- 7:30 La soeur volante (c)
- 8:00 Sébastien et la Marie Morgane (c)
- 8:30 Les chevaliers du ciel (c)
- 9:00 Chapeau melon et botte de cuir
- 10:00 Format 60
- 11:00 Cinéma "La chasse aux maris" (Franco-italien 1956)

SAMEDI 29 AOÛT

- 2:30 Ciné-Jeunesse (c)
- 4:00 Lassie (c)
- 4:30 Agent sans secret
- 5:00 Les motards
- 5:30 Les as des quilles (c)
- 6:00 Le téléjournal
- 6:05 Atome et Galaxies (c)
- 6:30 Tarzan (c)
- 7:30 Cher Oncle Bill (c)
- 8:00 Cinéma "Coplan agent secret FX-18" (Franco-italo-espagnol 1967)
- 9:30 Festival Charlie Chaplin
- 10:00 Cinéastes de notre temps
- 11:00 Cinéma "Le dernier passage" (Américain 1961)

DIMANCHE 30 AOÛT

- 2:30 L'univers des sports (c)
- 4:00 Histoires sans paroles
- 5:30 5D-Magazine religieux
- 6:00 Au pays des géants (c)
- 7:00 Quelle Famille (c)
- 7:30 Zoom (c)
- 8:30 Festival de France
- 10:00 Dossiers
- 10:30 Propos et confidences
- 11:00 Cinéma nouveau d'hier et d'aujourd'hui "Année dernière à Marienbad" (Franco-italien 1960)

LUNDI 31 AOÛT

- 2:00 Grujot et Délicat (c)
- 2:30 Oui ou non (c)
- 3:00 Cinéma "Chronique d'un bouffon" (Tchèque)
- 4:30 Ulysse et Oscar (c)
- 5:00 Chaperonnette à pois (c)
- 5:30 Francis chez les Fauves
- 6:00 Plein feu l'aventure
- 6:30 Les Stes Chéries (c)
- 7:00 Le téléjournal
- 7:15 A propos
- 7:30 Lagardère
- 8:30 Ma sorcière Bien-Aimée (c)
- 9:00 A la seconde (c)
- 9:30 Prenez le volant
- 10:00 Concerts Populaires
- 11:00 Cinéma "Baratin" (Français 1956)

MARDI 1er SEPTEMBRE

- 2:00 OK Shérif (c)
- 2:30 Ni oui ni non (c)
- 3:00 Cinéma "Un soir de joie" (Belge 1956)
- 4:30 Ulysse et Oscar (c)
- 5:00 Mini fée (c)
- 5:30 L'Ane Culotte
- 6:00 Le Trésor des Hollandais (c)
- 6:30 Le Courrier du Désert
- 7:00 Le téléjournal
- 7:15 A propos
- 7:30 Cinéma du mardi "Deux tueurs" (c) (Franco-italien 1966)
- 9:00 Moi et l'autre (c)
- 9:30 Le Enquêteurs Associés (c)
- 10:00 Format 60
- 11:00 Cinéma Canadien (c) "La chambre blanche" (Canadien 1965)

MERCREDI 2 SEPTEMBRE

- 2:00 Picolo (c)
- 2:30 Oui ou non (c)
- 3:00 Cinéma "Revanche du Prince Noir" (Italien 1956)
- 4:30 Ulysse et Oscar (c)
- 5:00 Les cadets de la forêt (c)
- 5:30 Walt Disney présente (c)
- 6:30 Cinéma d'ici (c)
- 7:00 Le téléjournal
- 7:15 A propos
- 7:30 La bohème (c)
- 8:00 Cinéma "Ainsi finit la nuit" (Français 1948)
- 9:30 Gros plan
- 10:00 Le prisonnier (c)
- 11:00 Ciné-Nuit "Les Orgueilleux"

Chronique de CBWFT

LA PRÉTENTAINE

L'aventure galante qui s'intitule justement la Prétentaine et que vous verrez au Festival de France du dimanche 30 août à 20 h 30, à la télévision de Radio-Canada, se déroule à bord du plus luxueux des transatlantiques français: Le France. C'est un festival "du" France qui, soulignons-le, commence sous le lit. Résumons.

Un jeune homme, ayant pratiqué tout l'été le dur métier de guide touristique en Europe, fut fort dépourvu lorsqu'il se vit tomber amoureux d'une jeune Américaine en vacances; son ardeur s'en trouva décuplée, en apprenant que Barbara était, de plus, immensément riche.

Pour la suivre en Amérique et obtenir de son père un consentement au mariage, notre jeune homme se cache à bord du France sous le lit d'une cabine vide. Hasard! la cabine est occupée quelques minutes avant le départ par une jeune dame, Martine, qui se rend en Amérique pour trouver, elle aussi, fortune et mariage. Si le jeune homme sait qu'il devra épouser pour être riche, Martine, elle, l'apprend de sa bouche, alors qu'il raconte les excentricités du milliardaire David Ogden, qui est aussi du voyage. David Ogden rentre de Rome, où il s'est vu refuser l'autorisation de transférer le Vatican dans son Texas natal.

On assiste par la suite à la double entreprise de séduction du jeune homme, qui se découvre à Barbara, et de Martine, qui tente d'intéresser David.

L'un et l'autre obtiennent bientôt des promesses de mariage. On se fiance. Pourtant, le bonheur du jeune homme ne survit pas à une partie de cartes qui oppose Barbara à sa tante; Barbara joue son futur époux contre un yatch et, bien entendu, elle perd. Cependant, Martine apprend que le psychiatre de David Ogden est à bord et qu'il a déclaré son patient tout à fait irresponsable, dérangé, pour ne pas dire complètement fou. Après un moment de fureur, le jeune homme et Martine décident d'en prendre leur parti. C'est ainsi qu'ils découvriront, au dénouement, le parti qui leur convient le mieux à tous deux.

La Prétentaine est une comédie satirique, une caricature du milieu mondain et des travers du Français vus par un Américain et vice versa.

La Prétentaine est une pièce de boulevard signée Jacques Deval, un auteur dont on a vu, en janvier 1968, au théâtre Alcan, "Le Rayon des jouets". Jacques Deval est également l'auteur de romans dont l'un, intitulé "Les Voyageurs", s'est vu décerner le prix Claude Farrère, en 1964.

Les principaux interprètes du "Festival de France" que vous verrez le 30 août sont Geneviève Fontanelle et Michel Proton. Réalisation: Pierre Sabbagh.

LES INDIENS D'AMÉRIQUE DU SUD

Il faut distinguer deux types, deux civilisations indiennes en Amérique du Sud. Plein feu... l'aventure du lundi 31 août à 18 heures, à la télévision en couleur de Radio-Canada, présente, sous le titre les Indiens d'Amérique du Sud, une synthèse de ces populations. L'émission est constituée d'interviews avec le professeur Lionel Vallée, anthropologue-ethnologue attaché à l'Université de Montréal, et spécialiste du continent sud-américain, d'images, aussi, rapportées par l'équipe de Via le monde Canada, qui a parcouru l'Amérique du Sud en tous sens pendant un an pour réaliser la série Plein feu... l'aventure.

Il y a, sur ce vaste continent rongé par la forêt tropicale, ceinturé de hautes montagnes, la civilisation indienne de la montagne, les Indiens des Andes; il y a aussi la civilisation amazonienne ou les Indiens de la plaine. Deux mondes, deux types humains, des différences fondamentales que les nombreuses images de Plein feu... l'aventure viennent illustrer.

Les Indiens de la montagne descendent de la lignée Incas-Aymaras. Ceux de la plaine sont des Indiens Caraïbes. Le type humain, l'habitat, le langage, la nourriture, les coutumes, l'habillement, de la case de bois des uns à la maisonnette de terre et de pierres des autres, de la pirogue de ceux-ci au train de ceux-là, tout sépare ces deux cultures.

Pourtant, les Oyanas de Guyane, les Apalais du Brésil, les Quechuas, les Aymaras de Bolivie et du Pérou, les Uros du Lac Titicaca et les Makas du Paraguay, ces derniers étant parqués dans des réserves, tous ces Indiens de milieux différents ont un problème commun: l'homme blanc.

La civilisation Euro-américaine les heurte de front, le contact avec notre monde empoisonne l'Indien. C'est, d'ailleurs, une vieille histoire qui remonte aux Conquistadores et que le professeur Vallée évoque volontiers pour expliquer l'écrasement général qui caractérise le peuple indien de l'Amérique du Sud.

Les Indiens d'Amérique du Sud, tels que nous les verrons à Plein feu... l'aventure du lundi 31 août à 18 heures, sont les descendants d'une haute culture, les survivants d'une civilisation qui, mieux que nous et avant nous, avait su expliquer la mécanique céleste et les lois universelles, sans détruire ni polluer le milieu humain. Reportages: François Floquet, Daniel Bertolino. Montage: Janine Cordier. Réalisation: Daniel Bertolino. Interviews: Nicole Bertolino.

RORO No 9

No 9 Références lexique no 3 HORIZONTALEMENT: brochet, flétan, truite, limace, maquereau, doré, hareng, triton, loge, sole.

VERTICALEMENT: homard, thon, lamproie, otarie, roro, requin, anchois, tortue, vairon, baleine, mené, sangsue.

CHRONIQUE DE CFRG

La traduction est plus difficile qu'on ne le pense

Bien des gens, même très instruits, s'imaginent qu'il est facile de traduire et qu'il suffit de connaître couramment l'anglais ou une autre langue pour s'aventurer dans la traduction. Bien sûr, la maîtrise d'une langue étrangère est une condition nécessaire, mais insuffisante. Bien souvent les pièges que la traduction vous tend, se présentent sous forme de phrases banales ou innocentes.

L'autre jour, deux dames se présentent à nos studios, et l'une d'elles nous tend un bout de papier sur lequel était écrit ce qui suit: "A cordial invitation extended to all the friends and relatives of Denise and Bob to a silver tea to be held in.... lieu et date etc.. Ces deux dames nous demandèrent de bien vouloir annoncer cette invitation (traduite au préalable en français) sur nos ondes, sans autre explication..

De bonne foi, croyant avoir affaire à un couple qui célébrait ses Noces d'Argent "Silver Tea", un thé sans doute à cette occasion, ou quelque chose d'approchant.. Après avoir diffusé cette annonce plusieurs fois, nous apprîmes qu'en fait de couple marié depuis 25 ans, ils ne l'étaient pas encore" Qu'il s'agissait en réalité de deux jeunes gens qui allaient se marier seulement qu'au cours du mois de septembre.

Alors tout devint clair.. Ce Silver Tea, était tout bonnement un thé en l'honneur des futurs époux, où les invités étaient priés de n'apporter aucun cadeau, parce qu'un plateau serait placé à l'entrée de la salle pour y déposer son écot!

La somme réalisée serait offerte aux futurs époux sous forme de bourse. Et voilà les pièges de la traduction. Nous nous étions mis dans un beau pétrin; pétrin que nous tentons d'éviter le plus possible.. Comme cet autre érudit qui voulant traduire "Bachelor of Arts" écrivit sans frayeur: "Célibataire en Arts"!!!

NOUVELLE ARRIVÉE

L'équipe de CFRG souhaite la plus cordiale bienvenue à Mlle Fernande Desjardins, qui depuis la semaine dernière fait partie de "notre équipe".

Mlle Desjardins est originaire de Mont-Laurier, province de Québec.. Son âge? Elle est jeune, et vous n'en saurez pas plus...

RECTIFICATION

Dans le rapport publié dans la chronique précédente, il s'est glissé une erreur: La liste des directeurs élus lors de la récente assemblée annuelle de la Société Radio-Gravelbourg, lire: M. Paul-Antoine Béchard, et non Jérome Béchard.. Toutes nos excuses.. Les bons comptes rendus, font les bons amis.. Mais il faut bien plus que cela, qu'une petite erreur, pour perdre l'amitié de Paul-Antoine et de Jérome Béchard. NDLR.

M. M.

LE CURÉ RÉPOND ....

suite de la page 18

R. —L'exécutif pour la reconstruction de la cathédrale a toujours bien compris que la paroisse avait à faire face à deux aspects du problème actuel. L'un d'ordre matériel: celui qui se perçoit facilement par la majorité des gens: La reconstruction de la cathédrale; l'autre d'ordre social et spirituel: celui de l'édification spirituelle des chrétiens, qui se perçoit par des gens sensibilisés aux événements qui les entourent, inquiets de trouver une réponse aux problèmes angoissants du milieu et ouverts. L'exécutif a toujours voulu considérer ensemble ces deux aspects et l'a très bien exprimé dans le communiqué de presse paru au bulletin paroissial le 12 juillet dernier en disant: Ainsi, tandis qu'on bâtit l'Eglise de pierre, on engage la communauté chrétienne dans sa propre édification spirituelle. (Pastorale.)

Q.-Ou pour payer la dette du presbytère?

R.-Il ne s'agit pas uniquement de la dette contractée à l'occasion de la construction du presbytère, quoique ce fut le montant principal de la dette; mais il s'agit aussi d'autres engagements contractés antérieurement par la paroisse... tels que le Centre Saint-Louis, Centre Culturel, le local Scout... Nous sommes convaincu que plusieurs paroissiens veulent que la Paroisse rembourse au fonds de construction cette somme de $141,000.00. Mais, quand? et avec quels argent? Avant l'incendie, l'administration paroissiale a ete saisie de l'acuité du problème de payer la dette lorsqu'elle constate la diminution notable des revenus et de l'augmentation constante des dépenses. L'an dernier, le rapport financier indiquait un surplus de $10,000.00 de revenus ordinaires sur les dépenses ordinaires; ce surplus a existé parce qu'on n'avait plus à rencontrer la dette. Si on avait eu la dette, ce modeste surpris n'aurait pas suffi à payer un intérêt de 8% sur la dette, ne laissant aucun argent disponible pour diminuer le capital.

Q.-On affirme qu'il ne faut pas imposer un fardeau de dettes aux paroissiens de la prochaine génération. Ont-ils les reins plus faibles que la présente génération? Ce million actuellement en main, qui l'a gagné, l'ancienne génération ou l'actuelle? Et les anciens qui ont bel et bien payé cette cathédrale n'auraient pas leur mot à dire? Et quels sont ceux, même à l'heure actuelle, qui soutiennent la paroisse, les anciens ou les jeunes? Combien de jeunes donnent à l'église?

R.-Trop de gens, anciens et jeunes ne donnent pas, ou donnent peu à l'église. (cf. rapport financier de l'an dernier).

Q.-De bonne source, on apprend également que même dans leur état actuel, les murs valent au bas mot, un million; et on voudrait les jeter à terre?

R.-La paroisse aimerait avoir en main le document de l'étude faite sur l'évaluation des murs de la cathédrale provenant de cette bonne source.

Q.-Cette même source rapporte qu'un architecte réputé affirme qu'il suffirait de $750,000. pour reconstruire la cathédrale dans ses murs!

R.-La paroisse ne connait pas cet architecte réputé. Cependant, à la demande d'un des membres de l'exécutif, un contracteur a été approché pour donner une évaluation approximative et en termes généraux, sans spécification, de la reconstruction de la cathédrale à l'intérieur des murs. Cette évaluation sommaire a été analysée, discutée et finalement rejetée par un vote majoritaire. Il s'agit aussi de reconstruire un lieu de culte qui favorise le rassemblement et qui soit de saine architecture. La reconstruction de la cathédrale, à l'intérieur des murs pour une somme de $750,000.00 ne nous donnera pas un lieu de culte qui favorise le rassemblement et n'aurait aucune architecture attrayante. Au contraire, nous croyons que les paroissiens seraient fort déçus en voyant le résultat d'une construction à l'intérieur des murs au coût de $750,000.00.
Pour avoir à l'intérieur des murs un lieu de culte qui favorise le rassemblement et qui s'avère de bon goût, il en coûterait $1,250,000.00. C'est la conclusion de l'étude qui a été faite par nos ingénieurs-conseils. Nous vous avons fait part de cet état de choses au bulletin le dimanche.

Q.-Qui donnera une réponse à ces questions qu'une grande partie des paroissiens se posent?

R.-Il est de toute évidence que c'est à la paroisse qu'il faut aller pour avoir l'information qu'on demande; c'est là que se passent les événements: assemblées des syndics de l'exécutif, etc.



No 9

Êtres vivant dans l'eau

●	●	B		O				T	●	T	●	V	●	●
●	●	●	●		●	●	●	●	●		●		●	M
F		E			N	●	●	●	T			I		E
●	●	●	●		●	●	●	●	●	T	●		●	
H	●	●	L			A		E	●		●		●	E
	●	L	●	E	●	●	●	●	●	E	●	N	●	●
M	●		●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
	●	M		Q			R		A	U	●	B	●	S
	●		●	●	●	●		●		●	●		●	
D			E	●	●	●	Q	●		●	●	L	●	
●	●		●	R	●	●		●	H					G
T				O	N	●		●		●	●		●	
	●	E	●	R	●	●	N	●		●	●		●	
	●	●	L	O		E	●	●	S			E	●	E
N	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●

points: C-I

❶														
❷														

l'entreprise roro enrg.
case postale 326, Joliette, p.q.

Explication du jeu

Voulez-vous développer vos connaissances et votre vocabulaire, tout en vous amusant en famille, en groupes, en équipes, à deux ou individuellement? Remplissez les carreaux vides.

Règlements:

Le départ du LABYRINTHE est parfois le mot inscrit en entier. Pour trouver les autres, vous procédez toujours de gauche à droite ou de haut en bas.

Des lettres sont inscrites pour vous aider à passer d'un mot à l'autre. Le premier joueur qui complète un mot marque deux (2) points. Toutefois, si le mot n'est pas juste, il perd trois (3) points.

Trois (3) RORO au maximum peuvent être inscrits dans le LABYRINTHE. Le ou les mots qui servent à compléter RORO donnent quatre (4) points, selon le cas.

Si parfois vous ne pouvez compléter un mot, vous consultez le LEXIQUE DU LABYRINTHE RORO. Ce mot trouvé ne vous donne qu'un (1) point.

Ce livre peut être acheté directement de l'auteur pour $1.50.